

**99** novembri 1974

# Notitiae

Sacra Congregatio pro Cultu Divino



CITTÀ DEL VATICANO

# Notitiae

Commentarii ad nuntia  
et studia de re liturgica  
edenda cura  
Sacrae Congregationis  
pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit. *Directio*: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE.

*Città del Vaticano*

*Administratio*  
autem residet apud  
*Libreria Editrice Vaticana*  
*Città del Vaticano*

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15) singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana  
fasciculos Commentarii mittere  
potest etiam *via aërea*

Libreria Editrice Vaticana  
C.c.p. N. 1-16722

Typis Polyglottis Vaticanis

## SUMMARIUM

### *Sacra Congregatio pro Cultu Divino*

Notificatio . . . . . 353

*De Liturgia in Synodo Episcoporum* . 354

Relatio de laboribus et inceptis Sacrae Congregationis pro Cultu Divino ad Synodum Episcoporum 1974 (I. R. Card. Knox) . . . 355

Contemplation source of evangelization . . . . . 362

Excerpta e Relationibus Patrum . 363

### *Instauratio liturgica*

Principios para la adaptación liturgica en las Culturas Nativas . . 384

Laos-République Khmer:

Adaptation de certaines attitudes du prêtre dans la célébration de l'Eucharistie . . . . . 391

## SOMMAIRE

### **Notification de la S. Congrégation pour le Culte Divin (p. 353)**

On continue d'affirmer, dans certain milieu, que l'adoption du Missel promulgué par le Pape Paul VI le 3 avril 1969 n'est pas obligatoire, et l'on en donne différentes raisons. La présente Notification réaffirme le principe déjà connu: lorsque les Conférences épiscopales décident que la traduction du nouveau Missel doit entrer en vigueur, le nouveau Missel en latin devient également obligatoire. Sous aucun prétexte, on ne peut continuer à utiliser le Missel promulgué par S. Pie V, avec ses modifications successives. Il demeure en usage uniquement par les prêtres qui, pour raison d'âge ou autres motifs, ont obtenu de l'Ordinaire l'autorisation de continuer à l'employer, dans le cas de la messe « sans peuple ».

### **La liturgie au Synode des évêques de 1974 (pp. 354-383)**

Le présent fascicule est presque entièrement consacré au Synode des évêques qui s'est tenu récemment à Rome sur le thème de l'évangélisation, thème étroitement lié à la liturgie. En effet, le but de l'évangélisation est d'amener les hommes à devenir fils de Dieu par le baptême et d'approfondir toujours plus en eux-mêmes la vie divine par le moyen des sacrements, surtout par l'eucharistie.

*Relation du Cardinal Préfet de la Congrégation pour le Culte Divin au Synode* (pp. 355-362). Cette relation présente l'état des travaux pour l'achèvement de la réforme des livres liturgiques. Se trouvent dans une phase avancée de préparation: la deuxième partie du Pontifical romain, la partie du Rituel relative aux bénédictions, le Martyrologe, le Cérémonial des évêques, le livre des exercices de piété adaptés à l'esprit liturgique. Mais d'autres problèmes doivent être, sans cesse affrontés, à mesure que progresse l'application de la réforme. En particulier, se trouvent actuellement à l'étude: le problème des célébrations liturgiques, spécialement dominicales, présidées par des laïcs en raison du manque de prêtres; l'emploi des moyens audiovisuels dans la liturgie; les problèmes d'adaptation; l'approfondissement dans la connaissance de la nouvelle liturgie et de son esprit.

Dans l'application de la réforme, la Cong. suit une voie moyenne, demandant aux évêques non seulement de redresser les actes d'indiscipline qui sèment la confusion dans le peuple de Dieu et de corriger une créativité sauvage qui met en danger l'intégrité doctrinale, mais aussi de stimuler ceux qui restent méfiants à l'égard de la réforme et demeurent sur des positions dépassées, freinant ainsi l'élan du Concile.

*Interventions des évêques* (pp. 363-383). D'après les comptes-rendus, même incomplets, de la salle de presse, on peut voir que les Pères se sont souvent référés à la liturgie. On a extrait les passages qui traitent de ce sujet et d'après lesquels on peut voir que les évêques considèrent la liturgie comme un moyen privilégié d'évangélisation, exaltent les bienfaits de la réforme, affirment l'urgence d'adaptations ultérieures aux divers peuples et cultures, la nécessité de prendre en considération la religiosité populaire en la purifiant et en la faisant progresser selon l'esprit de la réforme liturgique, et le besoin de nouveaux ministères confiés aux laïcs.

### **Les principes de l'adaptation liturgique (pp. 384-390)**

Sur l'un des points le plus souvent traités par les Pères, on reproduit partiellement un exposé sur les critères d'adaptation dans la liturgie. Celle-ci doit assumer les valeurs indigènes non contraires à la foi, qui ne sont pas liées aux superstitions et qui respectent non seulement la culture locale mais aussi le caractère propre de la liturgie, fondée sur la parole de Dieu révélée et les éléments d'institution divine. L'adaptation ne doit pas obscurcir l'autre caractéristique de la liturgie: manifester l'Eglise comme communauté hiérarchique dans la diversité des fonctions et des ministères. Les domaines où l'adaptation peut se développer sont surtout: selon les usages locaux la matière et la forme des vêtements et des objets du culte, la traduction des livres liturgiques adaptée à la mentalité locale et aux exigences de la langue; la musique, le chant et l'art sacré.

## SUMARIO

### **Notificación de la S. Congregación del Culto Divino (p. 353)**

En algunos sitios se sigue afirmando que no es obligatorio adoptar el Misal promulgado por el Santo Padre Pablo VI el 3 de abril de 1969, y se aducen diversas razones. La Notificación ratifica el principio ya conocido: cuando las Conferencias Episcopales determinan que *debe* introducirse la traducción del nuevo Misal, entonces es obligatorio también el nuevo Misal en lengua latina. Bajo ningún pretexto puede seguirse utilizando el Misal promulgado por Pío V con las modificaciones sucesivas. Continúa en vigor sólo para los sacerdotes que, por la edad o por otras razones, hayan obtenido permiso del Ordinario, pero *sólo* en la Misa « sine populo ».

### **La Liturgia en el Sínodo de los Obispos del 1974 (p. 354-383)**

Este fascículo está dedicado casi por entero al Sínodo de los Obispos recientemente celebrado en Roma sobre el tema de la Evangelización. Este tema se relaciona estrechamente con la Liturgia. En efecto, el fin de la evangelización es llevar a los hombres a convertirse en hijos de Dios mediante el Bautismo y a incrementar cada vez más en ellos la vida divina por medio de los sacramentos y, sobre todo, la celebración de la Eucaristía.

*Relación del Cardenal Prefecto de la Congregación del Culto Divino en el Sínodo* (pp. 355-362). Informa sobre la marcha de los trabajos para completar la reforma de los libros litúrgicos. Se encuentran en fase avanzada de preparación la segunda parte del Pontifical Romano, la parte del Ritual correspondiente a las bendiciones, el martirologio, el Ceremonial de los Obispos y el libro de prácticas piadosas adaptadas al espíritu litúrgico. Pero hay que afrontar continuamente otros problemas que surgen a medida que avanza la aplicación de la reforma. Concretamente se están estudiando ahora el problema de la celebración litúrgica, especialmente la dominical, presidida por seglares, en los lugares donde falta el sacerdote; la utilización de medios audiovisuales en la liturgia; la adaptación; la profundización en el conocimiento de la nueva liturgia y de su espíritu. En la aplicación de la reforma, la Congregación sigue un camino intermedio, que propone también a los Obispos: no sólo corregir los casos de indisciplina sino estimular también a los que todavía sienten recelos por la reforma y frenan el camino abierto por el Concilio.

*Intervenciones de los Obispos* (pp. 363-383). Por los resúmenes de la sala de prensa, aunque incompletos, puede verse que los Padres se han referido frecuentemente a la liturgia. Se han tomado los trozos que tratan de ella, en los que puede verse que los Obispos consideran la liturgia como medio privilegiado de evangelización, resaltan las ventajas de la reforma, afirman la necesidad de una adaptación mayor a los distintos pueblos y culturas, la necesidad de tomar en consideración la religiosidad popular purificándola y elevándola según el espíritu de la reforma litúrgica y la necesidad de nuevos ministerios confiados a los seglares.

### **Principios de adaptación litúrgica (p. 384-390)**

Según uno de los puntos más insistentemente tratados por los Padres, se ofrece parte de un estudio acerca de los criterios de adaptación en la liturgia. La adaptación debe recoger valores indígenas que no se opongan a la fe, ni estén relacionados con supersticiones, sino que respeten la cultura local y también el carácter propio de la liturgia, fundada en la Palabra revelada de Dios y los elementos de institución divina. La adaptación no debe oscurecer la otra característica de la liturgia, a saber, manifestar la Iglesia, comunidad jerárquica con diversidad de funciones y ministerios. Los campos en que se puede mover la adaptación son principalmente: los signos (a partir de las costumbres locales, forma y materia de los ornamentos y vasos); la traducción de los libros litúrgicos adaptada a la mentalidad local y a las exigencias de la lengua; la música, el canto y el arte.

## SUMMARY

### **Notification from the Congregation for Divine Worship** (p. 353)

It is still stated in some quarters that the adoption of the Missal promulgated by the Holy Father Paul VI on April the third 1969 is not obligatory for various reasons. This notice is to re-affirm the principle already laid down: when Episcopal Conferences decide that the translated version of the new Missal must be introduced, the Latin Missal also becomes obligatory. The continued use of the Missal promulgated by Pius V with the modifications of subsequent Popes is not permitted for any reason. Use of the Missal of Pius V is permitted only to priests who either for reason of their age or for other reasons have obtained the permission of their Ordinary to use it. In such cases it may only be used at Mass "sine populo".

### **Liturgy and the Synod of Bishops - 1974** (p. 354-383)

This issue is almost entirely given over to the Synod of Bishops recently held in Rome on the subject of Evangelisation, a theme having close connections with the Liturgy. The aim of evangelisation in fact is to bring men to be sons of God through Baptism and to deepen still more the divine life in them through the sacraments and above all through the Celebration of the Eucharist.

*Address of the Cardinal Prefect of the Congregation for Divine Worship to the Synod* (pp. 355-362). This address summarises the state of the efforts to complete the reform of the liturgical books. The preparation of the second part of the Roman Pontifical is well advanced, as are the section of the *Rituale* dealing with Blessings, the Martyrology, the *Caerimoniale* of Bishops, and a book of devotions adapted to the spirit of the liturgy. However, there are other problems that must be faced as the *application* of the reforms proceeds. One such is under study at present, namely, liturgical celebrations, especially those on Sunday, presided over by lay people in places where there is no priest. Other problems are the use of audio - visual techniques in the Liturgy, and the adaptation and deeper knowledge required of the new Liturgy and its spirit. The Congregation follows a *via media* in the application of the reform and proposes such a course to the Bishops: not only to correct the manifestations of indiscipline, but also enlighten those who still regard the reform with mistrust, wanting to return to a position that is now past, and desiring to close the path opened by the Council.

*Contributions of the Bishops* (pp. 363-383). Even if the records of the press room are incomplete as yet, the frequency with which the Bishops referred to the Liturgy is easily seen. From these records we have taken those parts that show how the Bishops consider the Liturgy as a privileged means of evangelisation, stressing the benefit of the Reforms, affirming the necessity of a further adaptation to the various cultures that exist in the world, also the need to consider the religious spirit of the people, purifying it and lifting it up in the spirit of the reform, stressing also the need for new ministries entrusted to laypeople.

### **Principles of Liturgical Adaptation** (p. 384-390)

Following on one of the points discussed by the Bishops, we print part of a study on the criteria to be adopted in liturgical adaptation. This must take up indigenous values that are not in opposition to faith, nor bound to superstition, but which respect local culture and also the character of the Liturgy which is founded on the Word revealed by God and the other elements of Divine institution. However, adaptation must not obscure the other characteristic of the Liturgy, that is to manifest the Church as a whole, as an hierarchical community with a variety of ministries and functions. The fields for adaptation are above all: signs (local liturgical books and uses, shape and material of vestments and furniture) translations adapted to local mentality and linguistic needs; music, singing and art.

## ZUSAMMENFASSUNG

### **Notificatio der Gottesdienstkongregation (S. 353)**

Von manchen Seiten wird weiterhin mit verschiedensten Begründungen behauptet, die Annahme des von Papst Paul VI, am 3 April 1969 promulgierten Meßbuches sei nicht verpflichtend. Die Notificatio bestätigt nochmals, was längst bekannt sein sollte: An dem Tag, den eine Bischofskonferenz für die verpflichtende Einführung der Übersetzung des neuen Meßbuches festlegt, wird das neue Meßbuch auch in seinem lateinischen Text im Bereich der betreffenden Bischofskonferenz verpflichtend. Unter keinem Vorwand kann man das von Pius V. promulierte Meßbuch mit seinen späteren Änderungen weiter benutzen, außer ein Priester hat infolge seines Alters oder aus anderen berechtigten Gründen von seinem Ordinarius die Erlaubnis erhalten, es weiterhin zu verwenden; dies kann jedoch nur in der Meßfeier ohne Volk geschehen.

### **Liturgie auf der Bischofssynode 1974 (S. 354-383)**

Das vorliegende Heft beschäftigt sich fast ausschließlich mit der letzten in Rom abgehaltenen Bischofssynode über die Glaubensverkündigung. Dieses Thema muß in enger Verbindung mit den Gottesdienst gesehen werden. Ziel der Glaubensverkündigung ist es ja, den Menschen zu helfen, durch die Taufe Söhne und Töchter Gottes zu werden und das göttliche Leben durch die Feier der Sakramente, besonders der Eucharistie zu stärken.

*Bericht des Präfekten der Gottesdienstkongregation an die Synode (S. 355-362).* Zunächst wird des Stand der Arbeiten an der Reform der gottesdienstlichen Bücher aufgezeigt: Die Vorarbeiten für den zweiten Teil des Pontifikale, die Benediktionen im Rituale, das Martyrologium, das Caeremoniale Episcoporum und ein Buch mit den an die Liturgiereform angepaßten Andachtsübungen sind schon weit gediehen. Doch mit der Übernahme der erneuerten Liturgie in die Praxis entstehen ständig neue Fragen, die behandelt werden müssen. Augenblicklich werden folgende Probleme studiert: Die Gottesdienstfeier, besonders an den Sonntagen, unter dem Vorsitz von Laien an Orten, wo Priester fehlen; der Gebrauch der audiovisuellen Medien im Gottesdienst, die Anpassung und katechetische Vertiefung der neuen Liturgie. Die Kongregation ist bestrebt, in ihrer Praxis einen Mittelweg zu gehen, den sie auch den Bischöfen vorschlägt, und zwar nicht nur jene zu korrigieren, die durch ihr Verhalten im Gottesdienst Verwirrung unter den Gläubigen stiften und durch ihre unkontrollierte Kreativität die Reinheit der Lehre gefährden, sondern auch jene anderen von ihrem Verhalten abzubringen, die der Reform weiterhin mit Mißtrauen begegnen, auf ihren überholten Position verharren und das Weitergehen auf dem Weg, den das Konzil gewiesen hat, behindern.

*Wortmeldungen der Bischöfe (S. 363-383).* Wenn auch die Zusammenfassungen aus dem Pressesaal nicht alles vollständig wiedergeben, so läßt sich doch aus ihnen erkennen, wie häufig sich die Väter auf den Gottesdienst bezogen haben. Es werden hier die Abschnitte zusammengestellt, die von der Liturgie sprechen und aus denen deutlich wird, daß die Bischöfe die Liturgie als ein besonderes Mittel der Glaubensverkündigung betrachten, die Reform positiv aufgenommen haben und die Notwendigkeit einer weiteren Anpassung bejahen.

### **Prinzipien für die Anpassung des Gottesdienstes (S. 384-390)**

Einer der Punkte, den die Väter der Synode in der Diskussion am häufigsten angeschnitten haben, war die Anpassung der Liturgie. Aus diesem Anlaß wird der erste Teil eines Artikels über Kriterien bei der Anpassung der Liturgie veröffentlicht. Die Anpassung muß die wertvollen Elemente des religiösen Lebens der verschiedenen Völker annehmen, soweit sie nicht dem Glauben widersprechen, nicht mit Aberglauben verbunden sind sowie der einheimischen Kultur und dem Geist der Liturgie entsprechen. Die Anpassung darf nicht eine andere Eigenheit der Liturgie verdecken, nämlich die, die Kirche als hierarchische Gemeinschaft mit verschiedenen Funktionen und Diensten darzustellen.

# SACRA CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO

## NOTIFICATIO

Conferentiarum Episcopaliū munera de conficiendis popularibus interpretationibus librorum liturgicorum necnon normae de earundem confirmatione a Sede Apostolica debite exquirenda antea ab hac S. Congregatione definita sunt, approbante Summo Pontifice, per *Notificationem* diei 14 iunii 1971. Quae quidem gradatim ubique terrarum ita in usum sunt deducta, ut, sufficienti temporis spatio transacto, id operis iam fere perfectum esse constet. Quod autem ad Missale Romanum attinet, quoties Conferentia Episcopalis statuit Missale Romanum in lingua vernacula, vel etiam quandam eius partem, v. gr. *Ordo Missae*, in sua regione assumi debere, tunc sive lingua latina sive lingua vernacula Missam celebrare licet *tantummodo* iuxta ritum Missalis Romani auctoritate Pauli VI promulgati, die 3 mensis aprilis 1969.

Circa normas vero, quae ab hac S. Congregatione editae sunt in bonum sacerdotum, qui ob provectam aetatem vel infirmitatem graves experiantur difficultates in novo Ordine Missalis Romani vel Lectionarii Missae servando, patet facultatem ab *Ordinario* concedi posse Missale Romanum iuxta editionem typicam anni 1962, per Decreta annorum 1965 et 1967 accommodatum, sive ex parte sive ex toto retinendi, sed *tantummodo* pro celebratione Missae *sine populo*. Nequeunt tamen Ordinarii huiusmodi facultatem tribuere pro celebratione Missae cum populo. Invigilent potius iidem Ordinarii, tum locorum tum religiosorum, ut, salvis ritibus liturgicis non Romanis, ab Ecclesia legitime agnitis, et nonobstante praetextu cuiusvis consuetudinis etiam immemorabilis, Ordo Missae novi Missalis Romani ab omnibus ritus Romani sacerdotibus et fidelibus recte accipiat et maiore usque studio ac pietate comprehendatur in iis, quos continet, thesauris sive divinatorum Verborum sive liturgicae pastoralisque doctrinae.

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 28 octobris 1974.

IACOBUS ROBERTUS Card. KNOX  
*Praefectus*

✠ A. BUGNINI  
*Archiep. tit. Diocletianen.  
a Secretis*

## DE LITURGIA IN SYNODO EPISCOPORUM

*Tertia Synodus Episcoporum, Romae habita diebus a 27 sept. ad 26 oct. 1974, egit de evangelizatione. Thēma multis nexibus conectitur cum liturgia, quae non tantum « magnam continet populi fidelis eruditionem » et fidem alit (cf. Sacrosanctum Concilium, n. 33) sed est « primus, isque necessarius fons, e quo spiritum vere christianum fideles hauriunt » (ibid., n. 14), quinimmo finis est totius evangelizationis. Nam Liturgia « est culmen ad quod actio Ecclesiae tendit et simul fons unde omnis eius virtus emanat ». Labores vero apostolici ad id ordinantur « ut omnes per baptismum filii Dei facti, in unum conveniant, in medio Ecclesiae Deum laudent, Sacrificium participant et Cenam dominicam manducent » (ibid., n. 10). Insuper praecipua Ecclesiae manifestatio habetur cum communitas christiana liturgiam celebrat, praesertim sub praesidentia Episcopi.*

*Ideo, quamvis explicita pertractatio thēmatīs de evangelizatione non praevidisset argumenta liturgiam spectantia, saepe Patres, qui locuti sunt, de liturgia egerunt. Eorum relationes ex toto adhuc haberi nequeunt. Sed ex summariis ephemeridum scriptoribus datis quaedam excerpta deprompsimus quae ad liturgiam directe se referunt. Ea collegimus e foliis a Comitato per l'informazione Synodi Episcoporum, lingua italica, editis. Certe non omnia referre possumus. Multa alia inveniuntur in scriptis originalibus Patrum et abundantius in disceptationibus habitis in coetibus particularibus (« Circuli Minores »). Sed etiā ex iis quae prae manibus habemus argumenta saepius a Patribus pertractata eruere fas est, scilicet Patres extulisse praesertim beneficia instaurationis liturgicae, eius momentum in opere evangelizationis, necessitatem profundioris aptationis ingenio, culturae et traditionibus populorum, profundiorē inquisitionem circa nova ministeria laicis conferenda et quoad religiositatem popularem, quae colenda et insimul purificanda est, ut renovationi liturgicae respondeat. Haec omnia referimus iuxta ordinem chronologicum, sicut invenitur in foliis editis a « Comitato per l'informazione » minime vero per argumenta.*

*Ante omnia textum damus relationis ab Em.mo Card. Iacobo Roberto KNOX, Praefecto Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, Patribus Synodi distributae, in qua exponuntur programma laborum Sacrae Congregationis et quaestiones quae ab ipsa nunc aggrediuntur.*



## RELATIO DE LABORIBUS ET INCEPTIS SACRAE CONGREGATIONIS PRO CULTU DIVINO AD SYNODUM EPISCOPORUM 1974

Sacra Congregatio pro Cultu Divino, a Summo Pontifice PAULO VI die 9 maii 1969 instituta, opus « Consilii ad exsequendam Constitutionem de sacra liturgia » ab anno 1964 inchoatum continuat, secundum normas de liturgia instauranda a Concilio Vaticano II statutas.

Romanarum Congregationum minima, cum praeter Cardinalem Praefectum non plus quam decem addictos, viginti septem membra inter Cardinales et Episcopos atque viginti Consultores enumeret, cooperatione tamen peritorum ex omnibus mundi regionibus, praesertim e Commissionibus nationalibus de liturgia necnon ex Institutis de liturgia et pastoralis libenter utitur. Ope illorum peritorum, responsiones, difficultates, desideria, novas diversarum regionum exigentias dignoscere ac perpendere valet.

Nunc temporis Congregationi duo praecipue munera incumbunt: instauratio librorum liturgicorum ad finem perducenda atque discussio necnon solutio problematum, quae e novis oriuntur exigentiis.

### I. INSTAURATIO LIBRORUM LITURGICORUM

Quasi ad finem pervenisse edici potest librorum liturgicorum instauratio. Etenim editio tantum exspectatur librorum qui sequuntur:

1. *Pontificale Romanum*. Ritus, qui personas spectant et in volumine primo Pontificalis antea inveniebantur (Ordines sacri, Benedictio Abbatis, Consecratio virginum et ita porro) omnes promulgati sunt.

Ritus vero qui res spectant quique in volumine secundo Pontificalis antea inveniebantur, uti Dedicatio ecclesiae et altaris, intra terminos currentis anni edentur.

2. *Rituale Romanum*. Ritus pro Sacramentorum celebratione omnes promulgati sunt. Benedictiones vero seu Sacramentalia, quae in parte secunda praecedentis Ritualis inveniebantur, Deo favente intra spatium semestre ab anno 1975 proxime occurrenti initio evulgabuntur. Cum revisio Ritualis Romani et rituum qui nunc in Pontificali Romano continentur completa fuerit, examinabitur quomodo materia ordinari

possit et suggestiones fient ut varii ritus insimul colligi possint voluminibus in quibus commode inveniantur ad usum pastorum, missionariorum itinerantium, episcoporum.

3. *Martyrologium*. Post peractos labores annorum quattuor, hic quoque liber portum pergit. Sperare licet fore ut in proximo anno et ipse Ecclesiae donetur. Minime autem intellegi debet quasi simplex elenchus Sanctorum et Beatorum, sed vere ut *liturgicus* liber, qui Sanctos et Beatos historice comprobatos et ab Ecclesia universa colendos ad utilitatem pastorem prorsus exhibeat. *Sanctorale* igitur *romanum* Martyrologio selectius ac ditius, ita exaratum ut eiusdem publica lectio spiritale nutrimentum impertiatur.

4. *Caeremoniale Episcoporum*. Nova editio huius libri minime habenda est veluti simplex promptuarium caeremoniarum. Pro unoquoque ritu brevis exhibebitur explicatio quoad sensum eiusdem et principia pastoralia, quae illi praesunt. Quo fiet *Caeremoniale romanum*, quod instauratam liturgiam quasi corona ordinabit.

5. *Liber precum*. Piorum exercitiorum, quae actionem liturgicam complent vel praeparant, dux modicus attentusque evadet. Ut haec pia exercitia plenam servant validitatem, necesse est ut normis liturgicis congruant, eas complendo, non autem ignorando vel contradicendo.

Ad devotionem erga Virginem Mariam quod attinet, fulgidum invenitur exemplum in recentiore Adhortatione Apostolica de Beatae Mariae Virginis cultu recte instituendo et augendo « Marialis cultus ». Idem iter sequendum quoad devotionem erga adorabilem Personam Christi: « Via Crucis » ut contemplatio Passionis Domini; devotio erga Sacratissimum Cor Iesu, Pretiosissimum Sanguinem Domini, Sanctum Nomen Iesu.

Liber Precum normas praecipue suggeret ad utilitatem Conferentiarum Episcopaliū et Episcoporum.

## II. INSTAURATIONIS LITURGICAE EXSECUTIO

Post novos editos libros, ipsa instauratio liturgiae finem attingisse minime dicendum est. Nova problemata exsurgunt, exigentiae populorum clarius in lucem veniunt necnon comparatio inter modum loquendi textuum liturgicorum et nostrae aetatis hominum. Quae omnia attente perpendere omnino necessarium videtur.

Anno elapso, Congregatio pro Cultu Divino, ad modum complementi Institutionis generalis Missalis Romani, publici iuris fecit « Directorium pro Missis cum pueris », ubique cum plausu receptum, praesertim ab iis, qui puerorum catechesim et initiationem ad Missae participationem curant. Eidem addenda erunt subsidia circa textus liturgicos pueris aptatos, praesertim vero preces eucharisticas.

Phaenomenon creationis novorum textuum ex parte privatorum pro celebrationibus liturgicis, saepe his novissimis annis causa fuit anxietudinis et turbationis et adhuc hic illic agitur, cum periculis quae secumfert relate ad puritatem et integritatem fidei, a liturgica oratione expressae, ad unitatem Ecclesiae localis, dioecesanae et universalis. Hoc problema longe lateque perpensum est, praesertim pro precibus eucharisticis, ac tandem decisio, collatis consiliis cum aliis Dicasteriis Curiae Romanae, publici iuris facta est per Litteras circulares ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū de precibus eucharisticis, diei 27 maii 1973. Secundum ea quae in his litteris exponuntur, quaedam Conferentiae Episcopales peculiarem precem eucharisticam petierunt pro adiunctis aut circumstantiis omnino specialibus. Alibi novae orationes, praeter illas Missalis Romani, paratae sunt. Haec omnia nostra Congregatio perpendit qua par est responsabilitate.

Insuper, inter Commissiones liturgicas nationales actuose adlaborantes duae quaestiones, quae nobis magni momenti videntur, nunc aguntur, quas Vobis exponere cupio.

a) *De celebrationibus sub laicorum praesidentia.*

Quamplurimae communitates christianae in situatione « diasporae » inveniuntur, plurimaeque, in America Latina, Asia, Africa, sed etiam quibusdam in regionibus Europae, carent praesentia continua presbyteri, qui, multis in casibus, tantum rarissime, semel vel bis in anno, potest huiusmodi communitates visitare.

Inter graviora et urgentiora munera et sollicitudines Episcoporum, qui sacerdotum penuria anguntur, haec ponenda est, scilicet necessitas urgendi omnibus mediis ut non desit cura spiritualis communitatibus quae habitualiter sacerdote carent. Opportunitas eis danda est se coadunandi ad orationem communem peragendam, ad verbum Dei audientium, laudem Dei canendam, sacramenta baptismi et matrimonii celebranda, sacram Eucharistiam recipiendam, praesertim die dominica, sub praesidentia cuiusdam fidelis, religiosi vel catechistae, qui ab

Episcopo mandatum acceperit ut curam habeat illius communitatis. Variis in regionibus incepta habentur, quaedam experimenta fiunt. Saepissime tamen, pro dolor!, nihil fit et fides paulatim exstinguitur. Alibi quaedam fiunt minus apta, cum periculo confusionis in mente fidelium inter celebrationem sacramentalem et non sacramentalem, inter Eucharistiam et simplicem gratiarum actionem. Propterea quaestionem sub omnibus aspectibus attento studio subiecimus; inquisitio facta est de inceptis quae iam fiunt et valde confidimus fore ut Episcopis praebeantur quaedam generaliora principia pastoralia et liturgica, suggestiones necnon exempla pro celebrationibus peragendis in communitatibus sub praesidentia cuiusdam laici.

b) *De instrumentis communicationis socialis, vulgo « audiovisivi », in Liturgia.*

Instrumenta communicationis socialis totam societatem hodie pervadunt, ampliorque usus eorum praevidetur advenientibus annis. Hoc factum oblivisci nequit Ecclesia; e contra, perpendere debet quomodo ab eis animus hominum moveatur, ita ut ipsa institutio per instrumenta audiovisualia evadat accepta plus quam per traditionem oralem vel scriptam. Ergo de iis agendum est non solum quia auxilio esse possunt in catechesi tradenda, praesertim apud communitates pauperiores sacerdotibus carentes, sed etiam quia ipsa negligere iam non est possibile.

Nec desunt petitiones et experimenta circa usum mediorum audiovisualium in ipsis celebrationibus liturgicis, dum fere in omnibus nationibus transmissiones actionum liturgicarum, praesertim Missae, fiunt ope radiophonica vel televisifica.

Etiam de hoc problemate attenta consideratio habenda est et iam examini subicitur nostrae Congregationis.

### De aptatione

Libri liturgiae instauratae structuram fundamentalem actionum liturgicarum ritus romani praebent. Sed intra hanc « substantialem unitatem » ipsa Constitutio liturgica admittit ut via aperiatur « legitimis varietatibus et aptationibus ad diversos *coetus, regiones, populos*, praesertim in missionibus » (38), iuxta variarum gentium et personarum dotes, ingenium, animi ornamenta. Hoc pernecessarium est ut liturgia fidelium animos vere percellat atque adiuvet ad Mysterium

Christi paschale participandum, ut, Christo conformentur. Hoc est praecipuum programma liturgiae pastoralis post peractam instaurationem librorum liturgicorum. Attamen, dum benevole perpendenda sunt, immo provehenda, dotes, traditiones, usus variarum gentium et populorum, insimul vitanda sunt pericula particularismi aut subiectivismi, quidquid, progressu culturarum, crebro mutatur aut indissolubili vinculo superstitionibus erroribusque adstipulatur, aut cum rationibus veri et authentici spiritus liturgici non congruit. Congregatio pro Cultu Divino sibi proponit de hac re profundius agere cum Conferentiis Episcopalibus, veram et authenticam aptationem promovendo, quae insimul sit attenta ad traditiones et exigentias populorum et servet structuram librorum liturgicorum traditionemque Ecclesiae.

### De profundiore liturgica institutione

In omnibus nationibus fervet actuositas in apparandis interpretationibus popularibus librorum liturgicorum necnon necessariis subsidiis pro fidelium participatione in actione liturgica. In hoc opere multum insudaverunt Commissiones liturgicae et viri periti. Persaepe sacrificia non pauca gravesque difficultates aggressa sunt, quae clare ostendunt vitalitatem Ecclesiae. Actio pastoralis magis magisque circa Liturgiam ordinatur quae, quibusdam in regionibus, fere unica manet occasio conveniendi cum communitate christiana institutionemque catechetica tradendi. Sed mutationes in re liturgica, ut inde ab initio alte affirmatum est, non sufficiunt. Necesse est ut profundior acquiratur sensus celebrationis, communitatis, participationis, atque augeatur cognitio rituum et precum. Tantummodo cum celebrationes liturgicae, speciatim sacramenta, omni cura parantur et ad eas, quasi per catechumenatum fideles adducuntur, renovatio liturgica vitalitatem suam servat et fructus gignit veri nominis vitae christianae et sanctitatis. Promovenda igitur est continua institutio liturgica presbyterorum et fidelium, coetuum ministrantium, cantorum, necnon acolythorum et lectorum. Nec minoris momenti est opus virorum peritorum ut omnibus in regionibus efformetur patrimonium hymnorum et cantuum, quibus facilius communitas veritatibus christianis imbuatur et ad participationem liturgicam adducitur.

Quaedam incepta liturgica non recta, nec probanda, proprio arbitrio facta, quae plus aequo quandoque divulgantur et amplificantur, quaeque tamen hic inde habentur, persaepe oriuntur quia libri liturgici tota sua

amplitudine ignorantur vel nondum in praxim sunt deducti et, ex altera parte, ex quadam recusatione vel tarditate ad instaurationem liturgicam plene recteque exsequendam. Uterque modus agendi negative diiudicandus est. Non solum qui proprio Marte contra vel praeter leges liturgicas ultra progrediuntur sunt redarguendi, sed etiam qui instaurationem liturgicam oppugnant, inanes, immo falsas rationes adducentes. Hoc praesertim valet pro iis qui acriter asserunt legitimum esse novum Missale Romanum non assumere et Missam cum populo celebrari posse secundum formam Tridentinam a sancto Pio V statutam, non obstantibus dispositionibus contrariis Constitutionis Apostolicae Summi Pontificis Pauli VI et Conferentiae Episcopalis. Eo magis cum ii qui novum Missale adversantur, ad suam thesim defendendam, accusationes contra ipsum Summum Pontificem movere audent, et falsas interpretationes documentorum et textuum liturgicorum proponunt, quibus communitas christiana turbatur.

Missale Pauli VI integram fidem Ecclesiae circa Missam proponit. Doctrina traditionalis clare exponitur in Constitutione Apostolica, in Prooemio, in Institutione generali, quae Missale praecedunt. Clare asseritur Missam esse insimul et inseparabiliter sacrificium, quo sacrificium crucis perpetuatur, memoriale mortis et resurrectionis Domini, sacrum convivium. Haec omnia prae oculis habenda sunt in catechesi tradenda, ut agnoscatur quid Ecclesia facit, etiamsi variis modis id exprimat.

Verbi gratia, conqueritur aspectum sacrificalem Eucharistiae non exprimi in novis Precibus eucharisticis. Dicendum videtur ipsas id clarius exprimere quam Canon Romanus. Nam culmen Precis eucharisticae sunt verba Institutionis, cum sacerdos eminenter agit in persona Christi. Hisce « verbis et actionibus Christi sacrificium peragitur, quod ipse Christus in Cena novissima instituit cum suum corpus et sanguinem sub speciebus panis et vini obtulit... » (IGMR, n. 55d). Per verba ipsius Christi enuntiatur etiam character sacrificialis celebrationis: est nempe corpus « quod pro vobis tradetur » — verba adiuncta a novo Missali — et « sanguis qui pro vobis et pro multis effundetur ».

Ratio sacrificialis eucharistiae exprimitur etiam per mentionem oblationis, quae in omnibus precibus eucharisticis habetur et « per quam Ecclesia, eaque praesertim hic et nunc congregata, in Spiritu Sancto hostiam immaculatam Patri offert » (IGMR, n. 55f).

Sed si quid amplius quaeritur; attendantur expressa verba novarum Precum eucharisticarum:

Prex eucharistica II: « Memores ... panem vitae et calicem salutis offerimus »

Prex eucharistica III: « offerimus tibi ... hoc sacrificium vivum et sanctum... »

« Agnoscens Hostiam cuius voluisti immolatione placari... »

« Haec Hostia nostrae reconciliationis »

Prex eucharistica IV: « Offerimus tibi eius corpus et sanguinem, sacrificium tibi acceptabile et toti mundo salutare ».

Quae verba certe clariora sunt sub hoc respectu quam illa Canonis Romani.

### Conclusio

Via media quam tenet Congregatio pro Cultu Divino ut gradatim transitus fiat ad liturgiam instauratam, iuxta litteram et spiritum librorum liturgicorum et Constitutionis liturgicae, etiam Episcopis proponitur. Hinc primo venit eorum responsabilitas, quippe qui sint « praecipui dispensatores mysteriorum Dei, sicut et totius vitae liturgicae in Ecclesia sibi commissa moderatores, promotores atque custodes » (*Christus Dominus*, n. 15). Ipsorum est moderari, dirigere, quandoque arguere, semper vero illustrare instanti et clara catechesi sensum actionis liturgicae, instimulare ad celebrationes digne peragendas et plene respondentes rectae renovationi, exemplumque dare in celebrationibus quibus ipsi praesident. Insuper et ipsis munus incumbit studia inquisitionesque promovendi de modo quo vita liturgica evolvitur in dioecesi, de necessitatibus et veris exigentiis fidelium, deque aptiore via ad illos adiuvandum.

Itaque, per liturgiam recte celebratam, qua potissimum vera fides Ecclesiae exprimitur et ad quam hominum sensus, desideria, gaudia et dolores, contentiones et frustrationes confluunt, renovatio vitae christianae operatur et fideles mysterio Christi imbuti, illud plenius vivere et exterius exprimere valent.

Nam Ecclesia sibi proponit annuntiandi Deum vivum et quem ad omnium salutem misit Iesum Christum ut homines sincera fide ei adhaereant. At Christus Apostolos misit non solum ad evangelium praedicandum sed etiam ut opus salutis quod annuntiabant per sacrificium et sacramenta, circa quae tota vita liturgica vertit, exercerent (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 5). Evangelizatio ad hoc tendit ut cre-

dentes in Christum per baptismum ad novam vitam renascantur et congregentur in unum populum Dei (cf. *Ad gentes*, n. 15), et ita adducantur ad labores suos cunctasque res creatas offerendi cum Christo Deo Patri in sacrificio eucharistico, quod est *fons et culmen totius evangelizationis* (*Presbyterorum Ordinis*, n. 5). Evangelizatio necessario coniungitur cum liturgia. Secus finem suum plene non attinget. Nam per nuntium evangelicum homines ad *fidem* et ad *sacramenta* salutis sunt adducendi et ex altera parte ministerium *sacramentorum*, verbi *praedicatio* requirit. Quod clare elucet in omnibus liturgiae instauratae ritibus, in quibus celebratio verbi et celebratio sacramenti intime coniunguntur et unum actum cultus efformant.

IACOBUS ROBERTUS Card. KNOX  
*Praefectus*

### Contemplation source of evangelization

*The soul and source of evangelization is the power of the Word of God and as we listen to the Word in contemplation, we find the right motivation, strength, direction and ultimate effectiveness for our mission as evangelizers.*

*In order that the whole work of evangelization be carried out in total dependence on the union with the Risen Lord and thus be an authentic continuation of His mission it is recommended that:*

1) *Guidance should be given to motivate and intensify contemplative prayer so that Christians be truly spiritual men and be recognized as such. This must be especially so in the case of priests and religious, and those in charge of training.*

2) *At the parish level, priests and religious should be models of prayer and fraternal love. Christian families should be helped to develop a family prayer adapted to their situation, centred on the Gospel and fostering true zeal for the Kingdom.*

3) *Simplicity, renunciation and austerity of life, so essential to contemplation, should be promoted as an affective evangelical witness, especially by priests and religious, through the practice of honest poverty and purity of heart.*

4) *This Consultation is deeply appreciative of and grateful for the contribution to evangelization by our contemplative communities through their solitude silence and constant prayer.*

(From Declaration of the All-India Consultation on Evangelization, Patna, 3rd to 8th October 1973, in: *Word and Worship* 6 [1973] 372).



## EXCERPTA E RELATIONIBUS PATRUM \*

*Mons. Lorscheider, Arc. di Fortaleza, nel « Panorama della vita della Chiesa dopo l'ultimo Sinodo dei Vescovi » (C. 1, pp. 7-8):*

La rinnovazione liturgica serve per una migliore evangelizzazione grazie ad una accurata preparazione della celebrazione dei sacramenti dell'iniziazione e del matrimonio.

L'uso della lingua vernacola ha certamente recato reali benefici all'azione pastorale.

Come il Cristianesimo va incarnato nelle varie culture? Un problema assai acuto è avvertito nelle celebrazioni liturgiche.

Certo la rinnovazione liturgica merita lode, però si deve aggiungere che permangono problemi non solo circa la lingua vernacola adattata alle diverse Comunità dei fedeli (Anche se parlano la stessa lingua, soggettivamente però spesso possono capire in modo diverso). Ma lo stesso modo di pensare, espresso da una lingua, non sempre risponde alla cultura della nazione interessata.

Alcune culture presentano aspetti più razionali, più logici, altre hanno la loro superiorità di immagini, di cui le radici profonde sono più intuitive, e vanno cercate nell'affettività.

Le strutture mentali dei popoli sono diverse. Alcuni pensano con sillogismi, altri piuttosto esprimono il loro pensiero con immagini, segni, simboli.

Non c'è da meravigliarsi se l'azione pastorale, catechetica e liturgica debba essere diversa secondo la *struttura mentale* di un popolo determinato.

La vita religiosa si comunica in modi diversi. Tra i popoli, di cui la cultura propria è più immaginativa, le solennità festive, che fanno appello alla sensibilità e alle espressioni corporali, ne sono le manifestazioni tipiche.

Si ritiene che la liturgia, nelle sue celebrazioni, possa essere ancora più utile nel campo apostolico, se sotto la guida dell'Ordinario del luogo delle rispettive regioni, una maggiore possibilità creativa ed una più grande flessibilità fosse in atto.

*Relazione di Mons. Giacomo Sangu, Vescovo di Mbeya, sull'Africa (C. 2, p. 2):*

*Rinnovamento liturgico.* Secondo i principi enunciati da Paolo VI a Kampala il 31 luglio 1969, la Chiesa deve conservare gli elementi buoni, ricavati dalla tradizione africana.

\* Post nomen Patris cuius verba referuntur, indicatur inter uncas fons e quo sumuntur, scilicet: C = *Synodus Episcoporum. Comitato per l'informazione*; n. = numerus fasciculi ipsius « Comunicato »; p. = pagina.

*I Laici.* Le Chiese locali dell'Africa sentono tutta l'importanza e la necessità della partecipazione la più grande possibile dei laici a tutta la vita della Chiesa, ed in modo speciale, ai ministeri che non richiedono l'ordinazione sacerdotale.

*Relazione di Mons. Eduardo Pironio, Vescovo di Mar del Plata, Presidente del C.E.L.A.M., sull'America Latina (C. 2, pp. 6 e 8):*

*La religiosità popolare.* L'evangelizzazione trova già un fondo di religiosità popolare fondata sulle naturali aspirazioni alla bontà e alla giustizia, e in gran parte all'opera evangelizzatrice delle epoche passate. Da parecchi validi elementi di fede — che esige di essere purificata, interiorizzata e maturata, — si devono prendere le mosse. Questa religiosità popolare si manifesta specialmente in un certo senso particolare di Dio e della sua Provvidenza, della protezione della Madonna e dei Santi, nell'atteggiamento fondamentale di fronte alla vita e alla morte, nelle diverse forme di devozione popolare, nella pratica dei sacramenti. Religiosità piuttosto « ritualista » e in genere avulsa dalla vita quotidiana. Religiosità ancor viva e operante nonostante le insidie della secolarizzazione, che si manifesta soprattutto nell'indifferenza religiosa e nella non credenza, ma che, per reazione, provoca anche ad una fede più personale, libera, profonda e coerente nella quotidiana testimonianza personale e sociale.

Di qui il bisogno di: purificare la fede da elementi sincretistici e superstiziosi; approfondire il mistero della persona di Cristo e il mistero pasquale della Chiesa; infondere a tale religiosità un vivo dinamismo missionario e una vera aderenza alla vita.

Questa religiosità popolare è parte integrante dell'unità del popolo, e ciò può essere un segno della presenza di Cristo; è frutto della prima evangelizzazione incentrata sul mistero della crocifissione del Signore: prospettiva che coincide con le sofferenze del nostro continente. La prospettiva pasquale venne piuttosto attraverso la devozione e il culto mariano.

*Nuovi ministeri.* Nella sua azione di servizio, la Chiesa, sotto l'influsso dello Spirito, tende a stabilire nuovi ministeri per approfondire maggiormente il mistero della Chiesa stessa nei suoi molteplici doni e carismi, per supplire alla scarsità di sacerdoti, per il moltiplicarsi delle comunità di base che esigono — possibilmente scelti in seno ad esse — ministri della Parola e dell'Eucaristia.

Nell'America Latina si stanno compiendo studi sull'aspetto teologico, spirituale e pastorale di questi ministeri, alla ricerca di nuove forme rispondenti alle condizioni di quei popoli. Abbastanza diffusi i diaconi permanenti, qua e là ci sono catechisti, incaricati della Parola, animatori della comunità.

*Relazione del Card. Giuseppe Cordeiro, Arc. di Karachi, sull'Asia (C. 2, pp. 14-15):*

Nonostante la secolarizzazione, tuttavia, in molte regioni l'atmosfera rimane ancora religiosa e propizia alla preghiera. I vescovi perciò propongono di incrementare la vita contemplativa; di favorire il rinnovamento liturgico come genuina espressione della vita del popolo, in modo da superare la dicotomia tra fede e vita coll'evitare una presentazione troppo concettualistica della fede stessa, mostrando invece il suo aspetto dinamico e il suo aggancio concreto alle difficili situazioni attuali.

Molti sforzi sono già stati compiuti in tal senso, ma molte difficoltà rimangono da superare (mancanza di uomini e di mezzi, tempo necessario allo studio, pluralità delle culture nello stesso paese, frequenti mutamenti nella stessa cultura, ecc.). Quanto alla liturgia si desidera una maggiore libertà di sperimentazione, proprio nell'adattamento di essa all'indole di ciascun popolo.

*Relazione di Mons. Ruggero Etchegaray, Arc. di Marsiglia, sull'Europa (C. 2, p. 17):*

In un tempo in cui fede e vita aderiscono più profondamente, alcuni disgiungono Vangelo e Sacramento. Oggi si deve capire e spiegare perché l'opera della salvezza è opera sacramentale e in che modo la Chiesa attua il mandato conferitole da Cristo.

Per la situazione dell'Europa da molti si auspica il ripristino del catecumenato. Si richiede poi una viva testimonianza di vita cristiana; questo è il « segno » che si deve dare in un'Europa secolarizzata. È meglio dire meno parole, ma avere veri testimoni che invitino all'emulazione.

*Card. Parecattil, Arc. Metropolita di Ernakulam dei Malabaresi (C. 2, p. 4):*

I tentativi dei missionari gesuiti in Cina e in India naufragarono nelle note difficoltà, col risultato di arrestare lo sviluppo della Chiesa. Nelle presenti condizioni dell'India, come di altre regioni, la fine del colonialismo e la conquista dell'indipendenza hanno aperto la strada a nuovi orientamenti nell'opera missionaria, con maggior rispetto della cultura e del patrimonio religioso e spirituale del Paese. Dobbiamo mostrare una sincera disponibilità nell'assimilare e adattare tutti i valori positivi nell'arte, nell'architettura, nella liturgia, ecc. La teologia deve essere riformulata nell'intelligibile idioma nativo e con termini filosofici indigeni. Specialmente la liturgia deve riflettere le molteplici esigenze della comunità, come espressione intelligibile dell'uomo d'oggi, al cui servizio si pone la Chiesa, Chi vuole seguire Cristo non dev'essere obbligato — nel convertirsi — a rompere con le forme di culto e le manifestazioni di pietà a cui è abituato, se esse non sono in contrasto con le verità fondamentali del cristianesimo.

Il cristianesimo dev'essere presentato agli indù nella prospettiva di quelle attese messianiche, di quegli elementi della primitiva rivelazione di cui si conserva traccia nei loro libri sacri e che rivestono una funzione provvidenziale nell'economia della salvezza per preparare l'ambiente alla venuta del Redentore.

Le necessità di quest'approccio positivo e creativo alle religioni non cristiane è ancor più evidente alla luce delle istanze nazionalistiche dei Paesi in via di sviluppo, che vanno riscoprendo e valorizzando i loro tradizionali elementi culturali e religiosi. Solo così la Chiesa può sperare di avere ancora un posto nei paesi di missione.

Il Sinodo dovrà dare un forte impulso all'idea di adattamento, di assimilazione alle culture indigene, ad ogni livello di attività della Chiesa.

*Mons. Samuel E. Carter, Arc. di Kingston (C. 3, p. 8):*

Esiste una comunicazione nelle azioni sacre, anche nell'Eucarestia; si auspica l'estensione di una tale comunicazione, ad esempio con l'abolizione della proibizione ai non cattolici di fare le letture durante la Messa. Si nota come in qualche parte del mondo l'unione delle Chiese sia più facile che a livello mondiale. L'aspetto ecumenico è visto in stretta relazione con la necessità di un'ulteriore indigenizzazione e di un decentramento e semplificazione maggiore di quanto s'è fatto finora, soprattutto per quanto riguarda il diritto canonico, in modo da permettere che il Cristo, che si predica in tutto il mondo, si possa incarnare in ogni cultura locale.

*Mons. Dud, Vicario Apostolico di Wau, Sudan (C. 3, p. 9):*

Dopo l'allontanamento dal Sudan dei missionari esteri, gli adulti non hanno più sentito la dottrina cristiana, e non hanno potuto alimentare la loro vita cristiana con la liturgia né con i sacramenti.

Mancano i testi della dottrina, e ci sono poche traduzioni dei libri sacri.

La mente dei sudanesi circa la evangelizzazione aspetta molto dalla predicazione del Vangelo, dalla vita liturgica e sacramentale. C'è un vero anelito di vita spirituale. Dal cristianesimo sperano anche una maggiore solidarietà e una visione più universale dei loro legami con tutti gli uomini.

I sussidi più necessari: un testo rinnovato di catechismi nella lingua indigena; traduzione dei libri sacri, dei libri liturgici; apparecchi audiovisivi... per tutte le parrocchie; stampa... a tutti i livelli.

*Mons. Skvorc, Vescovo Ausiliare di Zagabria, a nome della Conferenza Episcopale Jugoslava (C. 3, p. 10):*

In Jugoslavia è di somma importanza per i fedeli il rinnovamento della liturgia, accettato quasi da tutti con gratitudine.

*Mons. Jean-Guy Rakotondravahatra, Vescovo di Ihosy (C. 3, p. 11).*

Dopo gli avvenimenti del 1972 una nuova tappa si è aperta, nella ricerca della propria identità, sotto lo stimolo stesso della Chiesa. Come attesta il fatto che la lettera della Conferenza Episcopale sulla Chiesa e lo sviluppo del 1970, ha servito di base alle discussioni del Congresso nazionale del rinnovamento del settembre 1972. Tale sforzo si intensifica nella catechesi in Liturgia, e nelle strutture amministrative e di coordinamento pastorale. P. es., la musica liturgica è veramente ormai malgascia; il ruolo dei catechisti è primordiale..., aiutato da altri laici, dirige, anima, stimola le comunità locali...

*Mons. Kuo, Arc. tit. di Salamina (C. 4, p. 3):*

Molte sono le cause per cui, pur dopo secoli di evangelizzazione, i cattolici in Cina erano, nel 1947, poco più di 3 milioni su circa 800 milioni. Prima fra tutte la questione dei riti, che fece apparire la Chiesa Cattolica estranea alla Cina. Perciò, nell'esempio degli adattamenti già operati in questi ultimi decenni, si desidera maggior libertà nell'adattare, modificare, introdurre alcune preghiere o riti, in modo che la celebrazione liturgica diventi davvero un mezzo didattico e pastorale rispondente all'indole di quelle popolazioni; similmente si desidera una traduzione più comprensibile (e perciò meno letterale e servile) dei libri sacri.

*Mons. Roa Pérez, Arc. di Maracaibo, Venezuela (C. 4, pp. 4-5):*

Le piccole comunità esercitano un'attrattiva sulla gioventù maggiormente a causa della loro novità che non della loro identità non chiaramente definita. Comunque sono eterocritici e mai autocritici. Manifestano un senso « profetico » di opposizione all'autorità, alle istituzioni, alle leggi e rivendicano l'autonomia anche in liturgia. Tali caratteristiche rendono inoperanti simili ceti per la evangelizzazione.

La riforma liturgica, tutto sommato, è stata veramente benefica.

*Mons. Naubuga, Arc. di Kampala, Uganda (C. 4, p. 7):*

Il battesimo va conferito ai bambini. È dovere dei genitori di procurare i beni spirituali alla loro prole, tanto più che la presenza di Dio sarà anche elemento di crescita nella vita cristiana.

Però i problemi di adattamento sono fortemente sentiti e gli africani provano il fenomeno di rigetto della standardizzazione nel campo religioso, ed accettano i rischi della ricerca di buone vie più armonizzate con la loro indole.

*Mons. Durand Flórez, Arc. di Cuzco (C. 3, p. 11):*

Un secondo punto fatto rilevare è che il Vangelo non comprende solo la liberazione dal peccato, ma rende figli adottivi di Dio. La forza della mirabile Paternità di Dio, che in Cristo ci fa tutti figli dello stesso Padre e fratelli tra noi, deve far superare tutte le difficoltà nell'opera di evangelizzazione. Per incanalare bene la religiosità del popolo peruviano, molto portato alle manifestazioni esterne, si deve insistere sul fatto che né le processioni, né i sacramenti, né lo stesso Sacrificio eucaristico sono fini a se stessi, ma mezzi per vivere la vita divina dei figli di Dio.

*Mons. Rosales, Arc. di Cebu, Filippine (C. 5, p. 3):*

Quanto al laicato in genere, si nota maggiore disponibilità a lavorare per il regno di Dio. Ciò esige il riconoscimento dei diversi carismi, l'istituzione di nuovi ministeri, l'adeguata formazione per la quale, purtroppo, mancano sacerdoti in numero adeguato. Prezioso è anche l'apporto delle donne, religiose e laiche. Anche la famiglia cristiana va potenziata come validissimo veicolo di evangelizzazione.

*Mons. Castro Ruiz, Arc. di Yucatán (C. 3, p. 5):*

Ha parlato della religiosità popolare messicana, i cui elementi sono un profondo senso della vita trascendente dell'uomo, diffuso largamente in tutti gli strati sociali, con tipiche manifestazioni culturali radicate nello spirito autoctono e nell'influsso spagnolo. Anche se nella religione popolare si riscontra molto folklore, non si deve dimenticare che è una religione professata con fermezza e coraggio dal momento che le leggi non sono favorevoli.

Per il rinnovamento della vita cristiana un apporto peculiare è dato dalla diligente e assidua collaborazione dei laici con i sacerdoti, sorta con gruppi di azione cattolica, varie associazioni di preghiera, di carità, di promozione sociale.

Di notevole interesse è l'aumento delle vocazioni sacerdotali e religiose, il sorgere di movimenti « per un mondo migliore » che portano il cristiano a rendere più attuale la propria fede e a un continuo rinnovamento della propria vita. A tale rinnovamento contribuisce il movimento biblico, il movimento catechistico, il movimento liturgico, il movimento di rinnovamento dello Spirito Santo che è un tendere alla ricerca dell'interiorità e del trascendente di fronte a una società rivolta solo all'esteriorità e al temporale.

L'azione pastorale deve tendere a conservare e purificare la religiosità popolare, a superare la rottura tra la fede e vita, a portare a maturazione la fede per liberare il cristiano dal fatalismo e dall'inerzia, effondendo la luce del Vangelo.

*Card. Brandão Vilela, Arc. di S. Salvador da Bahia, Brasile (C. 5, p. 6):*

L'impulso per una pastorale rinnovata e organica è dato dalla stessa Conferenza Episcopale Nazionale, che promuove gli studi in campo religioso e sociale, e sollecita la partecipazione attiva dei laici all'evangelizzazione. Notevole aiuto viene dalle piccole comunità impegnate in una genuina e autentica vita cristiana a servizio della Chiesa intera e dai nuovi ministeri della Parola e dei sacramenti a favore delle comunità cristiane.

Per la pastorale di massa bisogna tener presenti i valori autentici della religiosità popolare e rinnovare le manifestazioni di tale religiosità. Per l'evangelizzazione molto fruttuosa è già stata, ed è perciò da continuare, la riforma liturgica soprattutto con la rinnovata celebrazione dei sacramenti dell'iniziazione cristiana e del matrimonio. Particolare cura si deve avere nell'andare a portare l'annuncio evangelico ai poveri, ai drogati, agli emarginati, perché attraverso la carità ricevano nuova vita e speranza.

*Mons. Yago, Arc. di Abidjan, Costa d'Avorio (C. 5, p. 7):*

Si denuncia, nonostante l'aumento di vocazioni, la scarsità di preti per far fronte al ministero di cui i fedeli sentono la mancanza soprattutto alla domenica; di conseguenza si vorrebbe poter accordare a certi catechisti o animatori di comunità, dopo un'adeguata formazione, la facoltà di celebrare l'Eucarestia e di amministrare i sacramenti.

*Card. Tarancón, Arc. di Madrid (C. 5, p. 9):*

Si nota una maggiore partecipazione dei fedeli soprattutto per la riforma liturgica, e in un certo senso la Chiesa, che si sforza di mostrarsi libera da ogni umano potere, diventa più credibile.

Per l'evangelizzazione si vuol promuovere l'uso dei mezzi più efficaci, come una nuova struttura della parrocchia, il catecumenato degli adulti, le piccole comunità, i mezzi di comunicazione sociale e si evidenzia la necessità primaria di essere fedeli alla missione ricevuta per mandato di Cristo.

*Mons. Bartoletti, già Arc. di Lucca (C. 5, p. 10):*

Molto si conta sul rinnovamento del catecumenato, nella preparazione ai diversi sacramenti, con forme appropriate che già sono in esperimento in tutte le Chiese particolari e locali. Si aggiungono due altri esperimenti di maggior rilievo: il rinnovamento della catechesi, con la pubblicazione di testi adeguati, e la formazione dei catechisti, in apposite comunità, o associazioni, o piccoli gruppi familiari. Sono esse il modello di quelle « piccole comunità » le quali — rimanendo inserite nella comunione pastorale — possono contribuire non poco al rifiorimento delle parrocchie nella vita e nella testimonianza cristiana, specialmente nelle grandi città.

Altri problemi: necessità di suscitare e promuovere strutture di comunione e di partecipazione; incremento e coordinamento dell'apostolato dei laici anche mediante il conferimento dei ministeri; pastorale dei giovani e degli operai; cooperazione con le nuove Chiese e azione sempre più intensa per la promozione e la liberazione dell'uomo.

*Mons. Kocisko, Arc. di Munhall dei Ruteni (C. 5, p. 1):*

Ricorda come la stessa natura del rito bizantino esorti continuamente i Vescovi e i presbiteri a predicare la Parola di Dio e come la Liturgia tenga in grandissimo onore il Vangelo. La Liturgia è fedelmente partecipata dai fedeli che fin dall'infanzia sono attratti dall'esempio dei familiari e crescono nello spirito della pietà religiosa; i Vescovi hanno poi un contatto vivo e costante con i fedeli e con il clero per mezzo delle lettere pastorali, partecipazione alle festività parrocchiali e diocesane, visite pastorali. Cura particolare si ha per la catechesi giovanile secondo le esigenze dei luoghi anche attraverso l'attiva partecipazione alla Liturgia.

*Mons. Anguilé, Arc. di Libreville, Gabon (C. 5, p. 11):*

Nell'incontro con la Chiesa, le tradizioni delle popolazioni del Gabon non devono essere cancellate; Dio ha parlato anche ai loro sapienti e agli antenati per suscitare le leggi e i costumi che hanno forgiato la loro dignità. Si vogliono pertanto introdurre nella liturgia cristiana quegli elementi validi e accettabili dei riti culturali indigeni attraverso i quali, lungo i secoli, è stato possibile incontrarsi con Dio. Anche per l'impegno nella vita sacerdotale e religiosa, il problema dell'istituzione e del carisma è molto legato agli imperativi della società africana.

*Mons. Lamont, Vescovo di Umtali, Rhodesia (C. 5, p. 11):*

L'atteggiamento dell'autorità ecclesiastica, per fortuna, è ben compreso dalla parte oppressa della popolazione, e la diffusione della dottrina sociale cattolica — insieme con la traduzione della Bibbia in vernacolo e con l'adattamento della Liturgia — si rivela di grande aiuto all'evangelizzazione.

*Card. Emile Biayenda, Arc. di Brazzaville (C. 6, p. 4):*

Nelle prospettive della evangelizzazione, in primo luogo parla della necessità pastorale dei Sacramenti, e specialmente nei riguardi dei fedeli in situazione matrimoniale irregolare (caso del matrimonio consuetudinario, che precede il matrimonio religioso, caso delle persone divorziate e sposate di nuovo, e caso della prima sposa di un poligamo), e per gli adattamenti liturgici.



*Patriarca Hayek di Antiochia dei Siri* (C. 6, pp. 4-5):

La tendenza alla preghiera, alla meditazione, alla lettura della Bibbia è avvertita anche in seno alla Chiesa Siriana, anche se in proporzioni ridotte, fra piccoli gruppi di adulti e di giovani provenienti dall'azione cattolica. È un fenomeno che va considerato come segno dell'azione dello Spirito Santo.

Lo stesso si può dire del proliferare delle piccole comunità che devono essere incoraggiate e opportunamente assistite.

Il Patriarca ha concluso sottolineando l'importanza dei mezzi di comunicazione sociale e del rinnovamento liturgico nella evangelizzazione.

*Mons. Thangalathil, Arc. metropolita di Trivandrum dei siro-malankaresi* (C. 6, p. 5):

Molti elementi del patrimonio di queste Chiese Orientali possono essere utili all'evangelizzazione in genere, e a quella dell'India in particolare: senso molto spiccato della vita interiore e dell'azione dello Spirito; preminenza della preghiera liturgica satura di elementi biblici; importanza dell'ascesi, del digiuno, dell'austerità nell'uso dei beni materiali. Le popolazioni indiane sono particolarmente sensibili a tali valori. Inoltre le Chiese Orientali, sparse in tutta l'India, costituiscono altrettante piccole comunità, che possono diventare come fermento nella massa, a patto che si mantengano fedeli al loro patrimonio, pur coi dovuti adattamenti ai tempi moderni.

*Mons. Joseph-Marie Trinh-Van-Can, Arc. Coadiutore di Hanoi* (C. 7, p. 4):

Mancano i sacerdoti: globalmente sono 300 per un milione di cattolici. La domenica ed i giorni festivi i fedeli vanno in massa dove è celebrata la santa Messa, muovendosi perfino a mezzanotte per arrivare tempestivamente.

La giornata dell'adorazione del Santissimo Sacramento appare come l'avvenimento annuale di massima importanza che offre l'opportunità di un incontro anche con i non cristiani, invitati a pranzo per la circostanza. In questi incontri si parla di religione.

Il mese di maggio è veramente il mese dei fiori. La devozione mariana profondamente sentita aiuta molto i cristiani e tante volte riesce a convertire i non cristiani che assistono a quelle manifestazioni dell'offerta dei fiori a Maria Santissima.

La notte di Natale raccoglie cristiani e non cristiani.

Queste segnalazioni sulla fede, la preghiera intensa, la devozione alla Santissima Eucaristia ed alla Vergine Santissima... fanno sperare un avvenire migliore per l'accoglienza del messaggio evangelico.

*Mons. Valdés Subercaseaux, Vescovo di Osorno, Cile (C. 7, p. 5):*

Il Presule, parlando della vita ecclesiale post-conciliare nota l'efficacia della riforma liturgica anche se alcuni innovatori troppo spinti hanno seminato non poca confusione tra il popolo. Un serio lavoro va fatto, riguardo alle manifestazioni della religiosità popolare, che spesso sembrano più assimilabili al sincretismo che al cristianesimo; non si devono tuttavia dimenticare i lati positivi e gli elementi autenticamente cristiani di tale religiosità.

La Chiesa cerca nuovi modi di evangelizzazione come ad es. un'accurata preparazione alla ricezione dei sacramenti dell'iniziazione cristiana, la formazione delle comunità di base, la promozione dei movimenti apostolici.

*Mons. P. Dery, Vescovo di Wa, Ghana (C. 7, p. 5):*

Per rispondere alle attese dei giovani si è rivelato utile istituire centri di studio della Bibbia; adoperare la liturgia, adattandola maggiormente alla mentalità africana senza rinunciare, ovviamente, al messaggio essenziale di Cristo; praticare ritiri spirituali, istituire biblioteche; dar vita a comunità di preghiera, ecc.

*Mons. Rivera Damas, Vescovo Ausiliare di San Salvador (C. 7, p. 6):*

Certamente il clero unanime vuole la promozione dei laici. E già risultati confortanti vanno notati. Non pochi sono « celebranti della Parola di Dio », come i catechisti. Parecchi sono stati chiamati, su richiesta della comunità, al ministero del lettorato e dell'accollato.

*Mons. Verschuren, Vescovo di Helsinki (C. 7, p. 6):*

Parlando dell'apporto dei laici si osserva che questi in forza della fede, del Battesimo e della Confermazione sono votati a Cristo e al prossimo, e che in particolare si deve considerare la posizione della donna nella Chiesa per evitare le discrepanze rispetto alla posizione che occupa nella società civile. Si auspica che alle donne sia aperta la via a quei ministeri, come l'accollato e il lettorato, che la tradizione non ha mai riservato esclusivamente agli uomini.

*Mons. A. Bayala, Vescovo di Koudougou, Niger (C. 7, p. 7):*

Si nutrono grandi speranze nella collaborazione del laicato, interessato e ben disposto all'evangelizzazione del proprio ambiente. Importante la presenza dei catechisti, formati con un tirocinio di quattro anni e animati di sincero spirito di collaborazione con la gerarchia. Ad essi e agli altri responsabili dell'apostolato laico sono state conferite certe funzioni, specialmente nelle celebrazioni liturgiche (accoglienza, letture, direzione del coro, distribuzione della comunione, omelia). Bisogna quindi insistere nella formazione

dei laici, assicurare una maggiore partecipazione alla donna (non esclusa l'ordinazione sacerdotale, qualora la Chiesa universale lo permettesse), incrementare le vocazioni sacerdotali. Si è invece piuttosto cauti sull'ordinazione di catechisti come diaconi permanenti.

*Mons. Vrakia, Vic. Ap. di Paksé, Laos (C. 7, p. 8):*

La liturgia sarà maggiormente mezzo della evangelizzazione, se vi sarà maggiore creatività e libertà.

A causa della penuria di sacerdoti la cura pastorale viene affidata ai catechisti (battesimi, matrimoni, funerali, presidenza delle adunanze del culto, e proclamazione soprattutto del Vangelo ai cristiani e non cristiani), i quali ricevono la piena responsabilità delle comunità cristiane. Alcuni eletti dai loro fratelli catechisti vengono mandati dai Vescovi come missionari itineranti in mezzo ai non cristiani. Ivi sono apprezzati come fratelli al servizio di tutti.

*Mons. F. Job, Vic. Cap. di Ibadan, Nigeria (C. 7, p. 9):*

Gli aspetti positivi dell'anima nigeriana (profondo senso della religione e del soprannaturale nella vita quotidiana; senso comunitario, ecc.) devono essere assorbiti e valorizzati dalla Chiesa. Larghe e inesplorate possibilità di adattamento esistono pure nel campo della liturgia.

*Mons. Rubuna, Vescovo di Rayigi, Burundi (C. 7, p. 10):*

Il popolo, pur trovando difficoltà nella rigidità del catechismo e della liturgia, ha visto il cristianesimo corrispondente alle sue profonde aspirazioni ed è stato conquistato dalla bontà di un Dio che ama gli uomini e si avvicina a loro, ha risposto quindi in massa alla chiamata di Cristo attraverso un lungo catecumenato, attirato dallo zelo dei primi missionari pieni di fede e di speranza; un mutamento di mentalità si è avuto col movimento per l'indipendenza.

Il ritorno di una parte di cristiani alle pratiche ancestrali fa vedere la necessità e l'urgenza di radicare la fede nella mentalità e nella cultura locale.

*Mons. Quinn, Arc. di Oklahoma, U.S.A. (C. 7, p. 12):*

Se (i giovani) non vedono nel sacerdote e nel vescovo la gioia e la fede — specialmente nell'azione liturgica — questa appare loro impersonale e senza significato. Desiderano, inoltre, la presenza personale del sacerdote e del vescovo in mezzo ai giovani, ed il frequente contatto con loro.

La soluzione al problema della dicotomia tra Vangelo e Chiesa non va quindi cercata principalmente nelle strutture o nella metodologia, ma nella persona del ministro della Chiesa, il quale — a torto o a ragione — spesso non appare agli occhi dei giovani come riflesso di quel Cristo che essi trovano nel Vangelo.

*Dalla sintesi del Card. Cordeiro, sulla prima parte della discussione (C. 8, pp. 1, 3, 4, 5):*

La religiosità popolare è una realtà assai largamente diffusa fra cristiani e non cristiani. Se i cristiani vivono in un mondo sacralizzato, ma se praticano atti di culto assai fedelmente nelle principali tappe della loro vita, se sono sensibili alle devozioni popolari, rivelano spesso una specie di dicotomia, o di *iatrus* tra pratica religiosa e vita.

L'atteggiamento da tenere dinanzi a tale fenomeno non è quello del disprezzo, come per residui del paganesimo o della superstizione, giacché esso va considerato come un passo iniziale per la proclamazione del Vangelo.

La religiosità popolare va eventualmente purificata da forze deteriori, solidificata e incoraggiata nei suoi elementi validi; a ciò aiuterà il rinnovamento liturgico e catechistico.

Le donne attendono ancora un riconoscimento del loro stato nella Chiesa. Bisogna promuovere sempre più la loro partecipazione all'evangelizzazione, anche mediante appositi ministeri da istituire. Né si trascuri la missione specifica della donna in seno alla famiglia, per l'educazione religiosa dei bambini.

I catechisti si rivelano quasi dappertutto strumenti necessari di evangelizzazione; vanno perciò moltiplicati e promossi, non come semplici assistenti del sacerdote, ma riconoscendo il carattere specifico del loro lavoro, magari conferendo loro un vero ministero. A tale proposito l'oratore afferma che il problema di nuovi ministeri — oltre quelli a cui ha già accennato — va ancora studiato e approfondito con opportune indagini.

Sono stati evidenziati in maniera particolare (come mezzi per l'evangelizzazione): *a)* gli strumenti della comunicazione sociale; *b)* i consigli presbiterali e pastorali; *c)* il rinnovamento biblico e catechetico e la celebrazione della liturgia adeguatamente adattata alle diverse culture locali.

Elementi favorevoli all'evangelizzazione: consapevolezza della presenza attiva dello Spirito Santo nel mondo e nella Chiesa; movimenti carismatici, comunità e gruppi particolari; desiderio di preghiera; benefici risultati del rinnovamento liturgico; testimonianza comune delle diverse Chiese cristiane e progressi nell'ecumenismo...; consapevolezza maggiore dei compiti e delle responsabilità ecclesiali del laicato (azione apostolica, ministeri conferiti ai laici, azione dei catechisti, restaurazione del diaconato permanente); l'integrazione dei religiosi e delle religiose nella Chiesa locale...

*Card. J. Wright, Prefetto della S. C. per il Clero (C. 10, p. 4):*

L'istruzione degli adulti è praticamente limitata all'omelia domenicale, su cui il Concilio ha tanto insistito, ed a quella fatta in occasione dell'amministrazione dei sacramenti.

Perché l'omelia raggiunga tale scopo è necessario che venga capita, con un linguaggio semplice, che trasmetta il vero messaggio della persona completa di Cristo.

*Card. Rosales, Arc. di Cebu, Filippine (C. 10, p. 12):*

Per la religiosità popolare non bisogna cadere negli eccessi di certi sacerdoti e teologi, che non comprendendo la cultura del popolo, della storia e della sensibilità locale, condannano senza remissione tale religiosità.

Si deve poi tenere conto che secondo le diverse regioni, gli stessi problemi hanno soluzioni diverse: la sensibilità per le diverse situazioni e condizioni è cosa sapiente.

*Mons. Schlaefer, Vic. Ap. di Bluefields, Nicaragua (C. 10, p. 15):*

Data l'importanza del canto nella lingua e nell'evangelizzazione, i Padri sinodali opportunamente dovrebbero prendere in considerazione anche questo elemento, così vivamente sentito o apprezzato dappertutto dai giovani ed anche dagli adulti.

*Mons. D. Worlock, relatore del Gruppo inglese « C » (C. 11, p. 2):*

Il circolo ha rilevato la necessità di un'opportuna applicazione del principio di sussidiarietà a tutti i problemi inerenti la cultura, i costumi e le tradizioni dei diversi popoli da evangelizzare, facilitandola mediante un armonioso equilibrio tra l'esercizio dell'autorità in tutta la Chiesa e l'autonomia legittima della Chiesa particolare, sulla scorta del decreto riguardante le Chiese Orientali.

Alla luce di queste premesse il Circolo ha ritenuto di proporre alcuni suggerimenti pratici, rispondendo concretamente ai singoli quesiti circa la liturgia, la disciplina ecclesiastica (a partire dalla legge costituzionale a quella comune e particolare), la catechesi, i ministeri e gli ordini.

*Mons. Matagrín, relatore del Gruppo francese « C » (C. 11, p. 2):*

La Chiesa locale. Si auspica che l'opera di adattamento iniziata dal Concilio in campo liturgico, catechistico, teologico, pastorale, disciplinare, sia continuata nelle Chiese locali con riferimento alle loro particolari condizioni ed alla necessità di rafforzare la propria personalità. Da parte della stessa Chiesa locale si richiede, per questo, che le stesse comunità cristiane, in stretta unione col Vescovo, discernano quali elementi debbono essere man-

tenuti e quali cambiati per assicurare un vivo legame tra il Vangelo e le tradizioni locali. Per tal motivo le Chiese locali devono mostrarsi altamente responsabili, creative e coraggiose. Quanto più si estende il pluralismo, tanto più è necessario rafforzare nelle cose essenziali i vincoli con le altre Chiese, col Papa e con la Santa Sede.

Circa i ministeri si osserva che è fondamentale suscitare autentiche comunità cristiane che nutrite dal Vangelo abbiano membri sempre più responsabili; che sono da promuovere e da aiutare i catechisti, gli animatori di comunità, ecc.; che queste comunità susciteranno propri ministri.

Si accenna al problema se l'Eucarestia sia termine o via all'unità e si auspicherebbe una maggior libertà per le Chiese locali circa l'ospitalità eucaristica, pur con le dovute cautele per evitare pericoli di confusione.

*Mons. F. Wetter, relatore del Gruppo tedesco (C. 11, p. 9):*

L'evangelizzazione perciò metterà in rilievo la vera natura e finalità della Chiesa, il cui centro è Cristo che la conduce sulle vie d'un ministero di servizio. La prassi sacramentale va vivificata da una evangelizzazione catecumenale, mentre il pericolo dell'intellettualizzazione troverà l'antidoto nella pedagogia delle necessarie « espressioni » o realizzazioni visibili e sociali della vita di fede.

*Mons. Pimiento Rodriguez, relatore del Gruppo spagnolo « B » (C. 11, p. 9).*

*Chiesa locale.* Il gruppo ne ha trattato sotto l'accezione di Chiese particolari, cioè la diocesi. Si ritiene opportuno che il Sinodo richiami alcuni principi dottrinali sulla Chiesa locale, affinché ne venga meglio illuminata l'attività profetica. Principi: stretta unità della Chiesa particolare con la Chiesa universale; apertura escatologica; incarnazione in circostanze concrete storiche e culturali; tale incarnazione si realizza nell'assunzione dei valori culturali genuini, nell'incremento della teologia e della liturgia nel pluralismo legislativo; l'attività missionaria della Chiesa, per quanti limiti possa aver avuto, non può essere tacciata di semplice colonialismo.

*Comunità ecclesiale di base.* Se ne è parlato molto, mettendo in rilievo soprattutto la varietà delle esperienze al riguardo. Le note caratteristiche della loro ecclesialità sono: comunione con il vescovo, unità della fede nella partecipazione alla stessa Eucarestia, apertura all'intera comunità. Devono essere spinte da zelo missionario. Non devono essere « ghetto », né sostituire la struttura parrocchiale. La gerarchia deve preoccuparsi di assistere queste comunità con ministri veramente idonei.

*Religiosità popolare.* Puntare sugli elementi validi di questa religiosità (fiducia nella Provvidenza, senso trascendentale della vita, devozione alla Madonna, ecc.) per impregnarla di altri valori evangelici: senso pasquale della vita, profonda unità dell'uomo in Cristo, piena comunione nella liturgia. Il

Sinodo deve affermare che questa religiosità deve costituire l'inizio all'evangelizzazione degli uomini del nostro tempo.

*Mons. Rubio García, relatore del Gruppo spagnolo « C » (C. 11, p. 12):*

I battezzati con la presentazione accurata della Parola di Dio siano maggiormente inseriti nella vita di Cristo e in quella della Chiesa. La pastorale sacramentaria, i diversi catecumenati e la catechesi possono favorire in questo senso una migliore partecipazione.

Nel contesto attuale di correnti e situazioni contrastanti, che possono distruggere o deviare la religiosità popolare, è urgente trovare evangelizzatori per conferirle dinamismo e poterle aiutare tutte nel massimo rispetto alle persone e alle comunità.

*Mons. Bartoletti, relatore del Gruppo italiano (C. 11, p. 14):*

*I non praticanti e la religiosità popolare.* Quello dei non praticanti è un problema gravissimo del mondo occidentale, anche perché sono esposti a tutti i pericoli del secolarismo, dell'indifferenza religiosa, dell'abbandono completo della fede. È quindi urgente un'evangelizzazione all'interno della Chiesa stessa; tale azione di recupero esige la ripresa, in varie forme, delle istituzioni catecumenali.

Le diverse forme di religiosità popolare — in sé valide ed utili alla fede e consentanee alla natura dell'uomo — non vanno aprioristicamente giudicate in senso negativo, ma devono essere incoraggiate e promosse, sia pure purificandole da eventuali elementi inconciliabili con la vera professione di fede e di pietà cristiana.

*Mons. Betanian, relatore del Gruppo di lingua latina (C. 11, p. 15):*

Le Chiese particolari possono accettare, per la predicazione del Vangelo, gli elementi della cultura, della storia, delle tradizioni del popolo purché siano fedelmente conservate la predicazione della dottrina evangelica, l'istituzione dell'Eucarestia e dei Sacramenti, e l'unità gerarchica con la Chiesa universale.

*Religiosità popolare.* Intesa come disposizione, nutrita di fede e di carità, in linea con la sana tradizione, essa va conservata e incoraggiata, anche se rivestita di alcune forme esteriori legate a circostanze di tempo e di luogo. Le prescrizioni liturgiche vanno adattate a tali forme sotto la guida dei pastori.

Se invece per pietà popolare si intendono forme di sincretismo, di superstizione o elementi incompatibili con la vera religione, è chiaro che essa va debitamente emendata.

*Card. Jubany Arnau, Arc. di Barcellona, a nome della Conferenza Episcopale di Spagna (C. 12, p. 15):*

Evangelizzazione e sacramenti. Alcune obiezioni sono state sollevate: a) l'amministrazione dei sacramenti porta via un tempo prezioso, che dovrebbe essere consacrato all'evangelizzazione; b) le celebrazioni liturgiche non sarebbero adattate all'uomo moderno; c) il rinnovamento liturgico avrebbe causato crisi acutissime in parecchi cristiani e pone questioni nuove.

La Conferenza Episcopale non ignora certo la complessità dell'argomento, ma sottolinea che la liturgia va considerata come una vera azione evangelizzatrice.

*P. R. Letayf, Superiore dell'Ordine Antoniano Maronita (C. 12, pp. 6-7):*

Partendo dai testi del Concilio Vaticano II, fa conoscere, al livello di esperienze ecumeniche, il tentativo di Messe per giovani cattolici, ortodossi e anche di altre comunità, in cui l'ospitalità eucaristica è aperta a tutti i partecipanti. Secondo l'oratore l'esperimento sarebbe positivo, ma l'opinione pubblica rimane incerta.

È chiesto al Sinodo:

1) di incoraggiare l'ospitalità eucaristica senza nessuna riserva, fra cattolici, ortodossi e anche con i fratelli separati...;

2) di permettere a sacerdoti cattolici e ortodossi che lo desiderano di poter concelebbrare, almeno in alcune circostanze, come all'occasione della « settimana dell'unità ».

A proposito del sacramento di Penitenza e di Eucarestia, si pone la questione se vi possono essere ammessi cattolici che vivono secondo l'espressione africana in un matrimonio consuetudinario, o soltanto civile.

*Card. M. Gonzalez Martín, Arc. di Toledo (C. 13, p. 10):*

La seconda parte (dell'intervento) mette in rilievo il valore dei sacramenti nell'evangelizzazione, sia per continuare l'azione salvifica di Cristo, sia come occasione per aiutare i fedeli nell'approfondire — con la catechesi — la propria fede. Anche il clero deve nutrire ai sacramenti la propria vita interiore; una certa diminuzione nello zelo per l'evangelizzazione va forse attribuita anche alla minore stima dei sacramenti da parte di sacerdoti e laici dediti all'apostolato; ci si riferisce specialmente alla confessione.

*Mons. H. D. Rosario, Arc. di Shillong-Gaubati, India (C. 14, p. 7):*

Le innovazioni nella liturgia hanno prodotto in India una notevole delusione; c'è il pericolo di ridurre la nostra fede a una pura filosofia. Nel nuovo *Ordo Missae*, ad esempio, bisognerebbe ridare il dovuto rilievo alla nozione di



sacrificio, molto più accessibile alla mentalità dei convertiti dall'animismo. Le Conferenze Episcopali dovrebbero avere maggior potere per introdurre nella liturgia certi riti locali più significativi.

*Card. J. J. Carberry, Arc. di Saint Louis (C. 14, p. 10):*

Ha sottolineato la necessità di promuovere tra i fedeli una profonda conoscenza della persona di Gesù Cristo in quanto essenza stessa dell'evangelizzazione. In proposito ha suggerito di diffondere la devozione alla Madonna, Madre di Dio, la lettura del Vangelo e di avvalersi della liturgia, la quale annovera tra le solennità la festa del Sacro Cuore per porre in risalto l'amore di Gesù per gli uomini. Anche le funzioni paraliturgiche, come l'ora di adorazione, gli esercizi spirituali, i tridui, le novene, sono particolarmente idonee allo scopo. Purtroppo, spesso, con dispiacere dei fedeli, queste pratiche sono andate quasi in disuso. L'attrattiva che esercita la figura di Gesù è documentata, fra l'altro, dal « movimento Gesù », al quale aderiscono migliaia di giovani. Essi sono affascinati prevalentemente dal comportamento esteriore di Gesù; tocca a noi invitarli a meditare sulla fisionomia interiore e sulla dottrina soprannaturale del Cristo.

Il porporato ha concluso auspicando una restaurazione della devozione al Sacro Cuore di Gesù e un rinnovato impegno per celebrarne opportunamente la festa, in quanto la consapevolezza costante dell'amore di Gesù verso di noi e verso gli uomini costituisce uno stimolo insostituibile all'adempimento fedele e fruttuoso del mandato di evangelizzare.

*Mons. P. Chung Wang Ting, Vic. Ap. di Kota Kinabatu, Malaysia (C. 15, pp. 2-3):*

Lo scopo dell'evangelizzazione è la costituzione della Chiesa — come assemblea eucaristica — in mezzo ai popoli da evangelizzare, ma sfocia nella esemplarità di vita personale e comunitaria.

L'oratore sottolinea la connessione di tutte le tappe dell'evangelizzazione, ma soprattutto la necessità di curarne l'aspetto qualitativo, senza scartare la quantità.

Per noi l'evangelizzazione comprende gradualmente la predicazione della Parola di Dio, la testimonianza di vita e l'amministrazione dei sacramenti; e vale in ogni contesto di evangelizzazione (o rievangelizzazione) o di pre-evangelizzazione nelle terre missionarie.

*Mons. J. R. Quinx, Arc. di Oklahoma, U.S.A. (C. 15 bis, p. 14).*

(Tra le forme di ministero tra i giovani ricorda): Liturgia per i giovani: sotto forma di culto liturgico propriamente detto o di paraliturgie, con manifestazioni debitamente adattate e preparate, suscitando la partecipazione attiva, insegnando a pregare personalmente e in gruppo, ecc.

*Mons. Bernardin, Arc. di Cincinnati, a nome della Conferenza Episcopale degli U.S.A. (C. 15.bis, p. 8):*

Evangelizzazione e riforma liturgica.

La Conferenza Episcopale specifica il senso della riforma liturgica.

La storia dei 20 Concili generali, prima del Concilio Vaticano II, parla di riforme per via: 1) di soppressione; 2) di addizione; 3 di rinnovamento; 4) di adattamento; 5) di sviluppo o maturazione secondo le circostanze storiche: tutte erano nel senso della continuità. Il Vaticano II ha introdotto la riforma per via di trasformazione, e apre la via alla creatività.

Teologicamente la liturgia è come un sacramento della fede poiché esprime la fede e causa la fede.

Dal lato culturale, la liturgia esprime l'esperienza di fede di un popolo. Questo popolo è il popolo cattolico e quindi la fede è una ed è universale. Ma come esperienza di quel determinato popolo, può avere le sue particolarità e perciò vanno chieste ricerche in queste direzioni: liturgia e diversità etniche, liturgia ed il « secolo », liturgia e musica, liturgia e ambivalenza.

*Mons. Bernardin, relatore del Gruppo inglese « A » (C. 16, p. 2):*

Senza vita interiore e preghiera l'evangelizzazione rimane sterile. Si promuovano quindi le iniziative di preghiera, privata e liturgica, le devozioni popolari, la lettura della Bibbia, i sacramenti, ecc. I sacerdoti e i religiosi procedano, in questo, col loro esempio.

*Mons. D' Souza, relatore del Gruppo inglese « B » (C. 16, p. 3):*

Il battesimo e la confermazione vanno considerati anche nel loro aspetto sociale di aggregazione ed assimilazione di nuovi membri nella comunità ecclesiale. S'impone, quindi, una migliore preparazione a riceverli. In alcune circostanze si potrebbe molto discutere sulla convenienza di rimandare l'età della confermazione, per una preparazione più consapevole. Le piccole e ferventi comunità, che lavorano nello spirito della Chiesa, costituiscono utili strumenti di evangelizzazione, favorendo il formarsi d'una visione cristiana della vita.

*Mons. Worlock, relatore del Gruppo inglese « C » (C. 16, p. 4):*

Per compiere l'opera di evangelizzazione, è anzitutto necessaria la preghiera e la meditazione, senza trascurare l'aggiornamento teologico e pastorale; si deve avere gran cura della liturgia e dell'amministrazione dei sacramenti, fonte di luce e di forza; lo studio della S. Scrittura, specialmente in piccoli gruppi, è parimenti raccomandato.

*Mons. Matagrín, relatore del Gruppo francese « C » (C. 16, p. 8):*

In un tempo in cui si diventa sempre più frequentemente cristiani per libera scelta e non più per abitudine ereditaria, è desiderabile che venga instaurato un rito di adesione cristiana per gli adulti. Dove c'è l'uso di dare la confermazione in età adulta, sarebbe opportuna un'analoga rivalorizzazione di questo sacramento. Questa ratifica personale e responsabile dovrebbe essere preparata in seno a qualche comunità di preghiera e di formazione dottrinale, come una specie di catecumenato post-battesimale.

Quanto ai ministeri di evangelizzazione, i fedeli vengano invitati ad assumersi tutte le responsabilità apostoliche derivanti dal battesimo e dalla confermazione; le Chiese particolari promuovano nuove forme di ministeri tanto per gli uomini quanto per le donne; i sacerdoti, gli animatori di comunità, i catechisti incoraggino nuove forme di servizi e di ministeri; in tal modo i ministeri diverranno meno clericali e si potranno affidare ai fedeli molte incombenze una volta riservate al clero.

*Mons. Rubio García, relatore del Gruppo spagnolo « C » (C. 16, p. 14):*

Si auspica che sia portato a termine quanto prima lo studio sulla possibilità e convenienza di nuovi « ministeri laicali » (cf. LG 33).

*Card. Jubany Arnau, Arc. di Barcellona, Spagna (C. 17, p. 7):*

Tra le azioni della Chiesa per l'evangelizzazione un posto eminente è quello dei Sacramenti: spesso invece molti sacerdoti vedono nella celebrazione dei Sacramenti un ostacolo per l'evangelizzazione. Si auspica che il Sinodo proclami con chiarezza che la liturgia, soprattutto dei Sacramenti, se è adattata secondo le norme della Chiesa, è da considerare vera azione evangelizzatrice, fonte e culmine di tale azione.

*Mons. Rakotondravahatra, Vescovo di Ihosy (C. 19 bis, p. 7):*

Diversi interventi hanno sottolineato la necessità per ogni Chiesa particolare di creare le forme di ministeri che permetteranno di realizzare la sua missione evangelizzatrice. Per mancanza di sacerdoti, alcune comunità cristiane rimangono private dell'Eucarestia, senza nessuna colpa. In parecchie missioni, il sacerdote riesce a visitare le comunità affidategli soltanto ogni due mesi. Il Concilio Vaticano II insegna che l'Eucarestia è « la fonte e l'apice dell'evangelizzazione ».

Bisognerebbe che effettivamente l'Eucarestia fosse al centro della vita di ogni comunità cristiana locale.

Il presente Sinodo non potrebbe emettere il voto che venga riconosciuta ad ogni Chiesa particolare, in un dialogo fraterno con le Chiese più vicine per evitare inconvenienti, la possibilità di ordinare al servizio dell'Eucarestia

i capi di queste comunità, anche se sono sposati, tanto più che non c'è nessuna opposizione con la dottrina perché così sia?

Per superare i sacrifici pagani, hanno bisogno del Sacrificio eucaristico.

Se quelle comunità non possono in nessun modo accedere all'Eucarestia, ritorneranno al loro rito ancestrale — come il sacrificio di buoi — nei momenti più importanti della loro vita.

*Mons. Mazzarella, Vescovo di Comayagua (C. 19 bis, p. 10):*

I cristiani in forza del Battesimo e della Confermazione sono chiamati ad assumere la propria responsabilità nella struttura ecclesiale. L'evangelizzazione in primo luogo spetta ai Vescovi, ma tutti i fedeli devono dare il proprio contributo nella Chiesa che è Sacramento universale di salvezza e Sposa di Cristo. L'opera dei laici è di aiuto fondamentale in quelle nazioni come l'Honduras, l'America Centrale, in cui c'è una grande penuria di sacerdoti. Si passa quindi a parlare del pio sodalizio « Celebradores de la Palabra », sorto nel 1966. I membri di tale istituzione non subito vennero ben accolti nelle Chiese, erano anzi considerati « protestanti » o « evangelisti » finché il Vescovo non dichiarò che andavano a predicare il Vangelo per suo mandato. Questi « Celebratori della Parola » svolgono il loro apostolato nei giorni festivi, nei luoghi dove manca il sacerdote: in Honduras sono circa 5.000 i laici iscritti e approvati in quest'opera di evangelizzazione. Si accenna alla scelta di Celebratori e non di Diaconi, perché per la formazione di questi occorrono molti anni di studio, particolari capacità intellettuali e la disponibilità per l'ordinazione, mentre per i Celebratori è sufficiente che sappiano leggere, scrivere e che abbiano la buona volontà di servire i fratelli in mezzo ai quali vivono. È un modo questo, attraverso il quale, per ispirazione dello Spirito Santo, in America Centrale si cerca di porre un parziale rimedio alla penuria di sacerdoti. Non è l'ottimo, tuttavia, nel momento presente; può essere di molto aiuto per conservare la fede cattolica del popolo, finché non si trovi un nuovo e miglior metodo.

*P. Remebert Weakland, Abate Primate dei Benedettini<sup>1</sup>*

La riforma liturgica iniziata dal Concilio Vaticano II ha portato alla Chiesa un grande beneficio. In certi ambienti essa sembra essere stata piuttosto imposta che accettata, a causa dell'inadeguata preparazione del clero e dei fedeli. La prima tappa della riforma, cioè la preparazione dei nuovi testi, è stata ammirevolmente realizzata, nonostante parecchi ostacoli e

<sup>1</sup> Intervento fatto in uno dei « Circuli Minores » di lingua inglese, da noi direttamente riassunto.

difficoltà. Ovunque il nuovo *Ordo Missae* è usato con soddisfazione; un rinnovamento spirituale è evidente. Nello stesso tempo non si può pretendere che non rimangano delle difficoltà da superare. Le comunità oranti sono tanto diverse tra loro, anche all'interno di una stessa cultura o di una stessa città. È anche evidente che la conoscenza biblica di base e la preparazione dei fedeli non sono al livello della ricchezza di contenuto dei testi loro presentati.

La seconda tappa deve insistere sulla ricerca costante perché ogni cultura, anzi ogni comunità, trovi nella liturgia la sua adeguata espressione. Ma è anche importante che ogni comunità orante sia in comunione con tutta la Chiesa e che l'unità della fede non sia affievolita dalla diversità dell'espressione esteriore. È il problema della Chiesa oggi. Ogni sua comunità deve dimostrare di essere nella carità e nella fede. È necessario trovare un giusto rapporto tra la base liturgica comune, che è quella della Chiesa, e i bisogni di ogni comunità.

L'avvenire della riforma liturgica, se vuole essere un approfondimento della fede, deve includere:

1) L'accettazione di un sano pluralismo nell'espressione, nell'unità della fede. Per conservare questa unità è indispensabile il ruolo della Congregazione per il Culto Divino: quanto maggiore è il pluralismo di espressione, tanto più è importante un centro di unità.

2) La formazione di tutti, clero e laicato, per una più profonda comprensione della liturgia. Solo così i voti del Concilio si realizzeranno e la liturgia diventerà sorgente spirituale di tutto.

3) Uno sforzo costante di mantenere una stretta collaborazione tra la preghiera liturgica e il vangelo vissuto. Solo così la comunità si rinnoverà e porterà il vangelo nella vita di ogni giorno.

Tutto questo presuppone che le Conferenze Episcopali assumano con serietà e coraggio le loro responsabilità in questo campo. Esse devono avere la direzione del movimento e della vita liturgica nelle loro regioni.

---

## Precisazione

*Nell'articolo « Gli osservatori al Consilium » (Notitiae, n. 95-96, luglio-agosto 1974, p. 250) vanno precisate due qualifiche:*

*il Prof. A. Raymond George, membro della Conferenza Metodista, ha partecipato ai lavori soprattutto per il Consiglio ecumenico delle Chiese;*

*il Rev.do Eugene L. Brand, di New York, pure Metodista, rappresentava la Federazione Mondiale Luterana e non i Metodisti americani.*

## PRINCIPIOS PARA LA ADAPTACIÓN LITURGICA EN LAS CULTURAS NATIVAS

*Quaestio de aptatione liturgiae ingenio et exigentiis singulorum populorum (cf. Const. lit., nn. 37-40) diversa est iuxta diversas regiones: alia est in Asia et alia in Africa, alia in America latina et alia in insulis oceani Pacifici.*

*P. Alvarus Botero Alvarez, sollers ac dynamicus secretarius executivus Sectionis liturgicae Consilii Episcopalis Latino-Americani (DELC = Departamento de Liturgia del CELAM) studium exaravit ad statuenda principia pro aptatione liturgica, prae oculis habens praesertim condiciones Americae latinae.*

*Studium tribus constat partibus: «I. Visión histórica; II. Cambio de situación a partir del Vaticano II; III. Proceso de la tercera etapa de la reforma litúrgica».*

*Omissis primis duabus partibus, quaedam excepsimus ex tertia parte, quae nostris lectoribus putamus utilia fore.*

El Vaticano II y la documentación posconciliar han sentado una serie de principios doctrinales y pastorales que deben orientar e iluminar todo este camino de la adaptación y creación litúrgica y su ordenación a las culturas nativas.

### I. PRINCIPIOS DOCTRINALES Y PASTORALES

#### A) *Liturgia y fe*

La Liturgia supone y exige la fe, a la vez que la manifiesta.

La Liturgia es acción de los *fieles*, de los creyentes, de ahí que el primer principio establecido por la Constitución de Liturgia (SC 37) sea justamente:

1) La adaptación y diversidad en la liturgia solo se puede admitir en aquellos elementos que *no afectan la fe*. En consecuencia:

— no se pueden admitir valores superados por la fe cristiana. La acción misionera solícita en buscar los valores aborígenes que como semillas del Verbo son camino hacia la fe, deberá saber discernir lo bueno y aceptable, lo permanente y profundamente valedero, de aquello que

la fe cristiana supera y exige se rechase, v. gr. en ciertos ambientes los valores de la fuerza vital, de la fecundidad, pueden ser orientados, como lo fueron en Antiguo Testamento hacia Dios y la vida y Resurrección en Cristo.

Pero hay el peligro de hacer el paso demasiado rápido y cristianizar una religión naturalista.

2) No se puede aceptar « lo que está indisolublemente vinculado a supersticiones y errores » (SC 37).

Si Pablo inicia su evangelización en Atenas, del altar al Dios desconocido, es para llevarlos inmediatamente al Dios de la Historia de Salvación y a la fe en la Resurrección del Señor Jesús.

La liturgia no puede hacer un sincretismo de motos o rito pagano.

El cristianismo exige la ruptura como lo hizo desde el comienzo con la circuncisión, los sacrificios sangrientos, etc.

La adaptación litúrgica debe buscar más bien los elementos de vida ordinaria, de las formas sociales, etc. como expresión de las tradiciones y cultura de un pueblo, pero por lo general, no sus ritos y formas religiosas propiamente dichas.

La liturgia cristiana ha venido a suplantar todos aquellos ritos valederos solo en el tiempo de la infancia y la pedagogía divina, como dice San Pablo (Gál 4, 1-11).

Además, hay que estudiar las expresiones y formas de la religiosidad popular a fin de encontrar sus valores aprovechables y los elementos supersticiosos no cristianos que haya que rechazar o purificar.

3) Fidelidad y gran respeto a la Historia de Salvación y a la Sagrada Escritura.

La Liturgia cristiana debe ser siempre fiel a su propia originalidad. Nacida dentro de la historia de Salvación y en continuidad con ella no puede dejar de ser fiel a la Palabra de Dios, al Evangelio de salvación destinado a todos los pueblos y culturas.

El Evangelio se impuso siempre en su fuerza y originalidad propia, rompe todos los mitos y presenta al Dios que se reveló en la historia que culminó en la Pascua del Señor y continúa en la Iglesia.

La Sagrada Escritura ocupa y deberá tener siempre en toda adaptación litúrgica, « un papel sumamente importante. Pues de ellas se toman las lecturas que luego se explican en la homilía y los salmos que se cantan, las preces, oraciones e himnos litúrgicos están penetrados de

su espíritu y de ella reciben su significación las acciones y los signos » (SC 24; cf. también Melgar n. 29: *La pastoral en las misiones de América Latina*, Bogotá 1972, p. 34).

4) La adaptación litúrgica deberá respetar los elementos que por ser de institución divina son inmutables (SC 21).

Se trata no sólo de ciertos y limitados elementos como el bautismo en el agua y la palabra, las especies del banquete sacrificial eucarístico, sino también otros que todas las iglesias de oriente y occidente han mantenido siempre como una cierta Tradición Apostólica.

## B) *Liturgia e Iglesia*

La Liturgia es acción y manifestación de toda la Iglesia, cada celebración litúrgica que congrega al pueblo de Dios organizado jerárquicamente representa la Iglesia visible establecida por todo el orbe (SC 42). De ahí que la eclesiología tenga mucho que decir en el campo de una adaptación o creación litúrgica.

1) La adaptación litúrgica no es legítima si afecta el bien de toda la comunidad (SC 37).

Hay que considerar el bien de toda la comunidad eclesial en plano universal y local.

Elementos que manifiestan en profundidad la unidad de la Iglesia, de gran valor ecuménico no se pueden dejar al juicio práctico del momento y del lugar. La gran estructura de la celebración Eucarística, la estructura misma de las plegarias ecucarísticas, el valor universal de la oración de los fieles, etc.

En plano local las adaptaciones a las culturas nativas, o a la diversidad de las asambleas (niños, jóvenes, etc.) no pueden ser tales que los aislen de la comunión eclesial, de la celebración heterogénea, normal, que expresa la unidad del cuerpo eclesial en la propia diversidad de los participantes.

Dice además la SC (23) que no deberán introducirse « innovaciones si no lo exige la utilidad verdadera y cierta de la Iglesia, y sólo después de haber tenido la precaución de que las nuevas formas se desarrollen, por decirlo así, orgánicamente, a partir de las ya existentes ». Y añade: « En cuanto sea posible, evítense también las diferencias notables de ritos entre territorios contiguos » (SC 23).



2) La adaptación litúrgica deberá ser obra de todo el pueblo de Dios con el servicio orientador y eficaz de la autoridad eclesiástica especialmente la Sede Apostólica, las Conferencias Episcopales y los Obispos (cf. SC 22 y 39-44. AG 21).

Es fácil afirmar que la Liturgia la hace el pueblo, y es evidente si se trata de las acciones litúrgicas en sí, pero al tratarse de las formas diversas de celebración, de la reglamentación litúrgica y de las adaptaciones locales, es utópico afirmar que una « liturgia encarnada será obra del pueblo y no del misionero » (cf. J. CAMPOS, *Exigencias de una liturgia encarnada en las culturas*, in: *Antropología y teología en la acción misionera*. Iquitos 1972, p. 109; documento de Iquitos n. 47). Utopía no sólo en el orden de la fe, si se acepta en una obediencia de fe la constitución jerárquica de la Iglesia, sino también utopía práctica si se analiza la situación de los pueblos y sus diversos estados culturales.

Pero esto no excluye, al contrario exige, una constante y viva labor conjunta entre la jerarquía y el pueblo, entre el misionero que lleva el Evangelio y el pueblo que lo acoge y lo encarna para ir traduciendo una Liturgia viva y expresión de la comunidad.

Se requiere, por tanto, un constante movimiento de flujo y reflujo entre la base y la cúpula.

Y además, dada la situación actual, el proceso histórico vivido por la Iglesia y por nuestros pueblos, dada la importancia, complejidad y transcendencia del problema no se puede menos de recurrir a la colaboración de expertos en antropología, en liturgia, en pastoral, etc. Así lo pidió también Melgar n. 39 e Iquitos n. 48, y así lo prevee la legislación litúrgica vigente que analizaremos posteriormente.

## II. CRITERIOS ANTROPOLÓGICOS

1) « Compromiso de máxima comprensión, respeto y aceptación de las culturas autóctonas » (cf. Iquitos 39, 1).

Es preciso llegar al hombre y a su cultura con un gran respeto, con espíritu de acogida, de diálogo, con el corazón y la mente abierta a las semillas del Verbo (AG 11). De ahí la importancia de la colaboración del laicado local, de los antropólogos y hombres de ciencia.

2) « Compromiso serio por asegurar la supervivencia biológica y cultural de las comunidades nativas. Esto exige nuestra inserción en su proceso histórico » (Iquitos 39, 2).

La adaptación y creación litúrgica nueva favorecerá enormemente ese esfuerzo por la supervivencia de las culturas aborígenes y es condición indispensable.

3) Respetar la pluralidad de las culturas y al mestizaje real con que le corresponde trabajar al misionero de hoy.

Es algo elemental e indispensable, no podemos llegar a los indígenas de hoy como hubiéramos tal vez deseado que hubieran llegado los misioneros del siglo XVII. Tenemos que partir del hecho concreto del mestizaje racial, cultural, religioso; influencia cada vez mayores de la cultura occidental y urbana por los medios de comunicación, tecnificación, etc. (cf. el estudio de la situación socio-cultural y sus áreas en Melgar, n. 19).

4) Todo trabajo de adaptación y creación debe estar precedido de una «concienzuda investigación teológica, histórica y pastoral acerca de cada una de las partes que se han de revisar» (SC 23).

No podemos tratar a las comunidades indígenas como conejos de laboratorio, son grupos humanos que merecen un trato serio, respetuoso y atento de nuestra parte. Conocer bien al hombre al que va dirigido el Evangelio y que celebra la Liturgia es condición previa indispensable.

Pero a la vez, es necesario, un profundo conocimiento de la Liturgia, de la naturaleza de sus partes, de sus estructuras, de sus valores mayores, de su contenido teológico, espiritual y pastoral.

Sólo así, en la conjugación del conocimiento del hombre y del conocimiento de la Liturgia, se podrá llegar a una liturgia realmente encarnada.

### III. CAMPOS DE ADAPTACIÓN

Los campos o elementos de la acción litúrgica, a los que puede llegar la adaptación son múltiples, enumeremos los principales.

1) *Los signos*. Son elemento esencial de la Liturgia, pero sus formas, su mayor o menor valor significativo, sus contrasignos, varían al infinito en las diversas culturas.

Entre ellos se comprenden, hablando en forma muy general, los símbolos, las imágenes, los gestos, las actitudes, la expresión corporal, los utensilios, colores, forma y material de la vestiduras litúrgicas, ornamentación, etc.

Este es un campo de una gran riqueza y de enormes posibilidades y aquí la legislación vigente deja un amplio margen de acción<sup>1</sup> al obispo y al celebrante mismo con su comunidad. Ejemplos muy prácticos e interesantes se tienen en el caso de la India y del Africa.

2) *La palabra, los textos.* Aunque la palabra es el primero de los signos, requiere atención especial por su papel en la Liturgia y en civilizaciones orales.

Hay que distinguir primero la Palabra bíblica de la Sagrada Escritura, cuya importancia para la fe y la liturgia es transcendental. Evidentemente que aquí el problema está en la dificultad de las traducciones y no simplemente de versión literal, sino la dificultad para transponer el lenguaje de la Escritura, a los diversos idiomas o dialectos, a veces muy primitivos, con falta de terminología para el contenido profundo y espiritual de la Biblia.

Sin embargo, toda evangelización y con ella toda implantación de la Liturgia cristiana deberá empezar por la entrega de la Biblia, será fuente de la catequesis y de la expresión litúrgica.

Hay una tensión constante entre las formas de expresión propias de una cultura y de su lenguaje y el lenguaje de la Escritura, pero el misionero deberá ser siempre fiel al contenido bíblico.

Los textos oracionales ofrecen con frecuencia mayor dificultad, dado su carácter plenamente latino y romano, brevedad de estilo, contenido genérico y abstracto, reflejo de situaciones de otras épocas, de las condiciones geofísicas (estaciones v. gr.) de Europa, etc.

Por eso, la adaptación litúrgica no se puede contentar con una traducción literal, casi transliteración del oracional latino, como se ha hecho hasta ahora para los grandes idiomas de occidente, en el proceso de la segunda etapa de la reforma. Se requieren traducciones mucho más libres que simplemente se inspiren en las grandes ideas expresadas en la oración latina.

Pero esto no basta, se requiere una creatividad que se exprese más plenariamente en el lenguaje, símbolos, situación del pueblo y estado de su cultura.

Aquí la legislación romana vigente exige primeramente un gran respeto por las plegarias eucarísticas, sin que se excluya la posibili-

<sup>1</sup> Supponitur tamen has aptationes iam peregrisse iter a Constitutione liturgica statutum, antequam in praxim deducatur (*Nota Redactionis*).

dad de nuevas adaptaciones o creaciones a nivel de Conferencias Episcopales, pero respecto a los demás textos del misal y los rituales, se deja una gran libertad, en efecto ya el directorio pastoral de misas con niños (art. 51) habla claramente que puesto que las oraciones del misal fueron pensadas y hechas para adultos, se pueden hacer nuevas composiciones, creatividad que permanece a nivel local.

Por un sano principio de analogía (cf. *CIC* 20) y sin querer tratar de niños a los grupos indígenas, se puede hacer otro tanto con ellos.

3) *La música y el canto*. La documentación litúrgica es abundante e insistente al respecto. El paso a lenguas indígenas supondrá necesariamente la creación de himnos propios y con ello de composiciones musicales propias, además del empleo de los instrumentos musicales autóctonos.

Aquí también se requiere tener criterios para la valoración, conveniencia o inconveniencia de tal o cual música, de éstos o aquellos instrumentos que pueden estar ligados a ritos mágicos o que pueden ser por ejemplo prácticas animistas en ritos funerales, o cantos de plañideras que realmente contradicen el sentido pascual de la muerte cristiana.

4) *El arte*. Es este otro campo muy amplio para la creatividad y la adaptación y donde están todas las puertas abiertas.

En la construcción de lugares de culto, en los instrumentos y vestiduras litúrgicas, etc.

Es una de las principales manifestaciones de la cultura de un pueblo y allá donde el artesano se puede expresar con más espontaneidad y libertad.

Numero 100, decembri 1974, complebuntur decem volumina Commentariorum *Notitiae*, quae initium habuerunt anno 1965. Ad hoc eventum memorandum publici iuris fiet fasciculus *separatus*, n. 100 bis, qui indicem analyticum totius materiae decem voluminibus distributae praebebit.

## LAOS - RÉPUBLIQUE KHMER

Adaptation de certaines attitudes du prêtre  
dans la célébration de l'Eucharistie

La Conférence Episcopale du Laos (République Khmer) a approuvé certaines adaptations concernant des attitudes du prêtre au cours de la Messe. Ces adaptations, confirmées par la Congrégation pour le Culte Divin (3 avril 1974, Prot. n. 1291/74) ne touchent d'aucune manière au déroulement de la Messe selon le rite romain. Elles ont pour but simplement d'harmoniser les attitudes et gestes du célébrant avec les attitudes et gestes traditionnels dans la culture *lao*, et donc naturellement employés par une assemblée composée de *lao*.

## DESCRIPTION DES ATTITUDES ADOPTÉES

1) *Position « à genoux »*

Dans la tradition *lao*, il s'agit plutôt d'être assis sur les talons (attitude également connue dans la tradition carmélitaine pour l'oraison). Précédant et suivant le prosternement (*krab*), elle ne dure habituellement pas longtemps.

*Application*: cette position « à genoux » convient au célébrant:

- avant et après le prosternement d'entrée;
- au rite pénitentiel;
- à la communion.

2) *Position « assis »*

Dans une célébration familiale ou religieuse *lao*, en dehors de la prostration l'attitude la plus commune est d'être *assis*. Il y a deux manières de s'asseoir:

a) position dite « à l'orientale » ou « en tailleur ». Elle est habituelle aux hommes, aussi bien pour les réunions, l'entretien à la maison que pour le repas: attitude familière, « confortable »;

b) position assise avec les jambes rejetées sur le côté. Elle est commune aux hommes et aux femmes à la pagode et durant certains rites de célébrations familiales, p. ex. durant le *sou khouane*.

*Application*: la deuxième position convient au célébrant:

- durant la liturgie de la parole, y compris le rite d'ouverture, sauf

durant le rite pénitentiel. Y compris également pour la proclamation de l'évangile et l'homélie (Cette position assise, mais à la première manière, pourrait en certaines circonstances se concevoir avec l'emploi d'un siège spécial, style *thammat*).

— durant toute la liturgie eucharistique, sauf la communion.

### 3) *Prosternement ou prostration profonde*: Khab

« La prostration est le plus grand signe de respect. Pour l'exécuter, on se met à genoux ou assis sur le sol, les jambes sur le côté; on joint les mains en les élevant jusqu'au front; on ouvre les mains et on touche la terre avec les mains et le front. Cette prostration manifeste la sujétion personnelle totale, parce que l'individu touche la terre avec les cinq extrémités du corps: la tête, les deux mains et les deux pieds » (Zago, in *Rites et Cérémonies en milieu bouddhiste lao* », p. 71, note 66).

#### *Application:*

— comme salutation à la croix et à l'autel, au début et à la fin de la célébration de la messe;

— après la consécration, ou mieux après la doxologie finale du Canon.

### RAISONS DE CES ADAPTATIONS

1. Les attitudes proposées sont d'usage courant aussi bien dans la vie courante des *Lao* que dans leurs cérémonies religieuses ou familiales traditionnelles. Dans une célébration à la *lao*, de type familial ou de type religieux bouddhique, tout le monde est « assis » dans l'une ou l'autre position décrite plus haut. Le président lui-même est assis, qu'il s'agisse du moine (*achan*) ou du moine. Ce dernier est cependant normalement situé à un degré plus haut que les laïcs, une marche de hauteur courante (cf. dans le *ho-chék*). On peut donc présider une assemblée religieuse en étant assis.

2. La manière de faire proposée semble conforme à la sensibilité *lao* et digne d'être maintenue parmi les chrétiens. Dans une assemblée restreinte, elle permet une proximité plus grande du célébrant et de l'autel, ce qui favorise une meilleure participation des fidèles.

3. Ce style de célébration convient à des groupes de dimension restreinte, soit dans les villages, soit dans des communautés religieuses ou dans ce qu'on appelle « messes de groupe ».

Cela suppose une église, chapelle ou salle sans bancs ni chaises mais avec des nattes. Cela suppose aussi l'utilisation d'un matériel liturgique adapté, en particulier d'un autel bas. La table ouvragée, de style chinois, couramment utilisée par les *Lao*, est digne de l'action sacrée.

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

## NOVUM TESTAMENTUM ET PSALTERIUM

IUXTA NOVAE VULGATAE EDITIONIS TEXTUM

cum indice analythico-alphabetico et appendice precum

### NOVUM TESTAMENTUM:

Prooemium - Evangelia - Actus Apostolorum - Epistolae S. Pauli apostoli - Epistolae catholicae - Apocalypsis.

### PSALTERIUM

Prooemium - Index psalmorum - Psalterium.

In Appendice inveniuntur quaedam preces ex more magis usitatae, uti praeparatio ad Missam, gratiarum actio post Missam, Litaniae, Hymni.

Form. 7,5×11,8 cm., pp. 1040, charta indica.

Vol. corio contextum cum sectione foliorum rubra, Lit. 6.500 (\$ 11);

Vol. corio caprino optime contextum, cum sectione foliorum rubra-aurata, Lit. 10.000 (\$ 18).



## NOTITIAE

Pro annis elapsis singula volumina veneunt.

1965 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973. Lit. 9.000 (\$ 15).

# LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

UFFICIO DIVINO A NORMA DEI DECRETI  
DEL CONCILIO ECUMENICO VATICANO SECONDO  
E PROMULGATO DA PAOLO VI

## LITURGIA DELLE ORE

SECONDO IL RITO ROMANO

TRADUZIONE UFFICIALE ITALIANA DELLA TIPICA LATINA  
A CURA DELLA

CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA

L'Ufficio Divino è in 4 volumi che comprendono rispettivamente il tempo dell'Avvento e di Natale; il tempo di Quaresima e di Pasqua; le settimane I-XVII; XVIII-XXXIV del Tempo ordinario - In ciascun volume si trova tutto quanto è richiesto per la celebrazione della Liturgia delle Ore.

*L'opera completa, di circa 7.500 pagine, è del formato cm. 10,7×17,4; stampa in rosso-nero, angoli rotondi, carta india paglierino, 6 segnacoli in seta. Ad ogni volume sono collegati inserti di carta di maggiore grammatura con i testi di uso più corrente.*

### LEGATURE:

Ec. in doppia plastica verde, taglio verde L. 32.000

A in pelle (montone) verde, taglio rosso » 66.000

B in pelle (marocchino) verde, taglio rosso-oro » 78.000

custodia in tutta pelle per contenere un volume: a portafoglio, oppure a chiusura lampo, L. 4.000



CAROLUS EGGER

## LATINE DISCERE IUVAT

Nova ratio et via linguae latinae celeriter arripiendae, in 8°, pp. 96, L. 2000 (\$ 3,60).